

Le 44^e congrès de la CSN

un camp
de la liberté

QUÉBEC-
VOL. 2 NO 50 LE 13 DÉCEMBRE 1970 MAGAZINE
PRESSE

PRESSE

Le congrès de la CSN

Un camp de la LIBERTÉ co

par Gérald Godin

La résistance à la répression, la lutte contre l'étatisation du syndicalisme et pour la restauration de la démocratie sont les points majeurs du rapport moral du président de la CSN, Marcel Pepin, présenté aux 1,250 délégués réunis pour le 44e congrès de leur centrale syndicale.

Ce rapport moral, qui est le document fondamental du congrès, parle en termes sévères des atteintes à la démocratie et à la liberté dont est victime au Québec la classe ouvrière. Pour le président de la CSN, il ne fait pas de doute que l'Etat est lancé dans une charge à fond de train contre le processus démocratique lui-même.

S'ASSEOIR OU LUTTER

"Face à la répression, dit-il, le syndicaliste doit faire un choix: ou il s'assoit et rejoint ceux qui ont déjà décidé de tout laisser aux autres, ou il se lève pour

défendre sa liberté.

"Il ne s'agit plus, pour le pouvoir, de chercher un équilibre rationnel des responsabilités, écrit-il encore. Au contraire, ce pouvoir se veut de plus en plus seul à prendre en mains toutes les responsabilités et à jouir de la liberté. Il est de plus en plus réfractaire à la participation, mais en tout il exige l'exécution de son plan à lui. Nous devons danser à son violon."

PAR LA FORCE

"Il est de plus en plus décidé de s'imposer par la force et d'exiger la non-résistance et la passivité. Il déteste de plus en plus la critique mais descend systématiquement tous ses opposants sans distinction. Il est de plus en plus sourd, mais exige que nous l'écouions avec attention. Il est de plus en plus décidé de bâillonner, mais veut parler continuellement et, pour ce faire, il monopolise à peu près tous les moyens de com-

munication publics et privés du pays - télévision, radio, journaux, etc. Il est de plus en plus caché et anonyme et invoque le caractère privé de ses affaires ou le secret d'Etat, mais il veut l'identité exacte de tous et chacun dans ses fiches.

"L'implacabilité de ce pouvoir n'a pas réussi à nous empêcher de défendre nos responsabilités et la liberté dont nous avons besoin pour les exercer. Cependant, il fera tout pour les restreindre".

LE POUVOIR A PEUR

"Vous savez que des dizaines de milliers de travailleurs ne peuvent pas prendre en mains des responsabilités que le droit antique et une tradition presque sacrée a confié exclusivement à la poignée de gens qui sont installés sur le trône de l'autorité, sans que cette démocratisation suscite l'appréhension dans l'enceinte du pouvoir."

LES TROIS COLOMBES

Mais qui exerce ce pouvoir? Le président Pepin répond à cette question en faisant une allusion à peine déguisée à ceux qui furent surnommés les "trois colombes", Pierre Elliott Trudeau, Jean Marchand et Gérard Pelletier: "Mais dans les hauts lieux le pouvoir de l'argent et une couche nouvelle de politiciens qui avaient contribué à brûler leurs prédécesseurs, avaient décidé que la démocratie des responsabilités sociales était incompatible avec le développement libre de l'économie moderne et de la société de consommation nord-américaine.

"Le pouvoir, seul responsable de tout, surveille tout."

Pour Marcel Pepin, la situation actuelle se com-

pare à certains égards à celle de l'année 1949, après la sinistre grève de l'amiante, à Asbestos: "Ce n'est pas la première fois que la CSN arrive à une croisée des chemins, dit-il. En 1949, après la grève de l'amiante, on avait juré de nous écraser (...) Aije besoin de dire ici, syndicalistes, que sans la liberté, nous ne pouvons prendre nos responsabilités et que si le pouvoir reprenait toutes les responsabilités que nous avons acquises, nous cesserions d'être libres, sauf bien sûr que nous serions libres d'accepter les tâches et le sort que le pouvoir voudrait bien nous offrir, et qu'il nous imposerait si nous avions l'audace de refuser".

L'ETATISATION DU SYNDICALISME

Cette volonté de réduire la liberté "et son exercice sous toutes ses formes", le président Pepin en voit le signe le plus évident dans l'adoption par l'Assemblée nationale du fameux bill 38 qui avait pour but de forcer le retour au travail des travailleurs de la construction.

A ce sujet, le président Pepin déclare: "L'Etat continuera donc de prétendre officiellement, et les lois le disent, que tous les travailleurs jouissent de leurs droits fondamentaux mais on suspendra ces droits chaque fois que les autorités politiques décideront qu'une action syndicale menace la santé, la sécurité, l'ordre public, les services économiques indispensables. Nous voilà donc maintenant en face de la loi d'exception érigée en système comme moyen de solution aux conflits d'intérêt dans le domaine du travail. L'autorité vous promet qu'elle violera la loi générale tant qu'elle le jugera opportun.

"L'Etat, semble-t-il, doit prendre les choses en mains, fermement, chaque fois que dans le secteur public ou privé, une grève "menace la collectivité". L'Etat est partie, juge, exécutif, protecteur de l'entreprise comme de l'ouvrier, gardien du bien public et promoteur de l'intérêt général. L'Etat ne tolère plus l'arbitre impartial ni dans le secteur public, ni dans le secteur privé."

Là-dessus, M. Pepin cite une déclaration de Robert Sauvé, sous-ministre du

Travail qui déclarait en février 1970: "Quant au système de l'arbitrage, il peut rendre de mauvais services et aux travailleurs et à l'employeur. L'arbitre n'a-t-il pas toute autorité pour décider des conditions de travail sans être tenu par les impératifs de coût et sans détenir le mandat de la part du travail. Les compromis dans un tel système risquent d'être fort subjectifs et de pencher en faveur de l'une ou de l'autre partie.

"Si une grève menace gravement la sécurité de la population, continue la citation Sauvé, les seules personnes autorisées à prendre fait et cause en faveur de l'intérêt général sont justement ces personnes élues dans le but d'ordonner la société et de tenir compte constamment du bien commun, c'est-à-dire les autorités politiques".

Marcel Pepin voit dans cette nouvelle philosophie du syndicalisme étatisé, un danger très grave pour la démocratie syndicale, et il ajoute: "Pour aujourd'hui, les "autorités politiques" cela veut dire le parti Libéral et cela veut surtout dire le cabinet des ministres et ceux qui sont en mesure de jouer d'influence auprès des ministres (à moins que l'on veuille prétendre que le lobbying ne se pratique plus)".

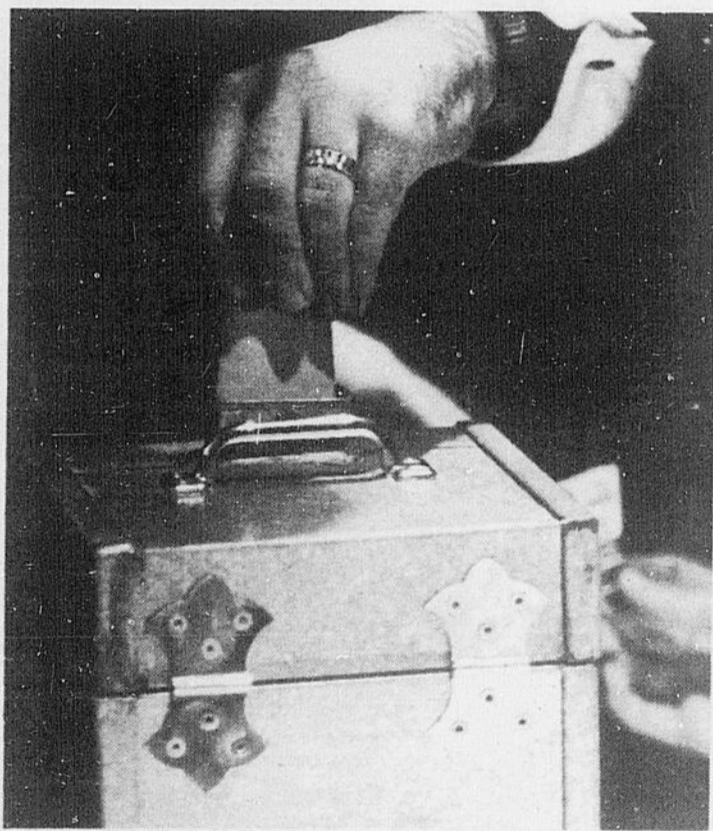
LE BILL 290

Marcel Pepin situe le bill 290 dans la même foulée. Cette loi avait pour but de mettre de l'ordre dans l'industrie de la construction. "Cette loi devait instaurer un régime juste, équilibré et égalitaire, mais elle a permis d'abord et avant tout aux unions américaines de maintenir et d'étendre leurs privilèges".

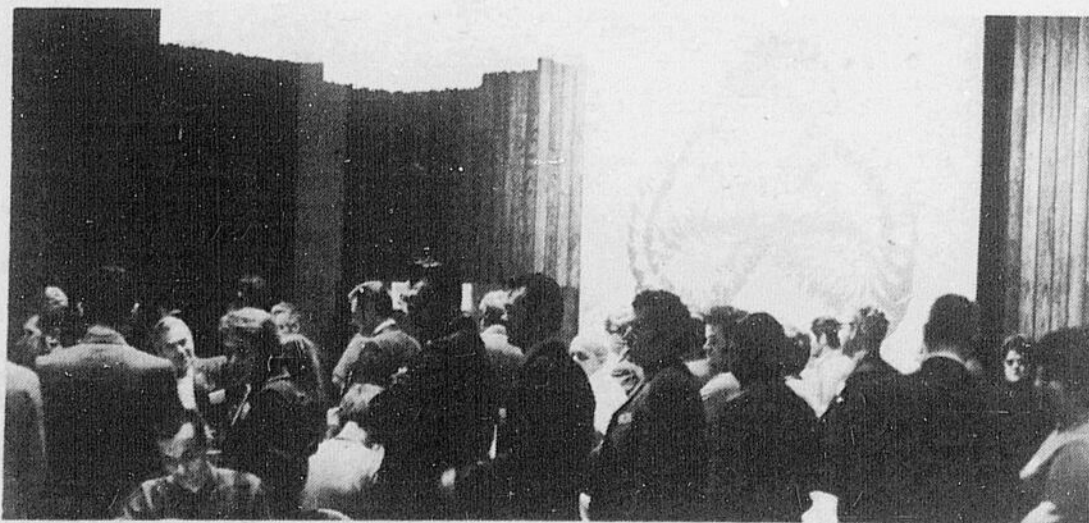
Et cela, d'après le président Pepin, parce que le gouvernement n'a pas été en mesure de faire respecter sa propre loi. Mais l'aspect le plus dangereux de la loi 290, c'est qu'elle laisse à l'Etat le soin de donner des accréditations syndicales. "Cette loi avantage les structures syndicales, dit-il, mais pas les travailleurs. Il faut se rappeler que si une loi contient cette disposition, une autre loi peut l'annuler. Le syndicalisme peut-il se permettre de vivre dans un mécanisme arbitraire dont le contrôle exclusif repose dans les mains du gouvernement?"

LA RESTAURATION DE LA DEMOCRATIE

Face à ces dangers qui menacent le syndicalisme et le processus démocratique en général, le président ne voit pas mille solutions, mais une seule: la restauration de la démocratie. Pour lui, le syndicalisme reste dans la société un lieu privilégié où la liberté



LE VOTE, symbole de la démocratie syndicale



LA QUEUE DEVANT L'ISOLOIR.

Les effectifs de la CSN

La Confédération des syndicats nationaux compte maintenant 244,365 membres inscrits, soit une augmentation de 20,954 membres depuis le 43e congrès, tenu en 1968.

Par ailleurs, le nombre de membres cotisants, c'est-à-dire ceux dont les cotisations étaient en règle en septembre dernier, est passé à 205,783 en 1970 comparativement à 199,102 en 1968 pour une augmentation de 6,600.

La différence entre les cotisants et les inscrits tient à un certain nombre de facteurs dont par exemple la mise à pied de syndiqués, le chômage ou tout autre raison qui empêche un membre de payer ses cotisations.

Ces chiffres sont extraits des rapports du secrétaire général du mouvement, M. Raymond Parent, et du directeur des Services, M. Amédée Daigle.

Dans le rapport du secrétaire général, on voit que le Québec vient de traverser une période de syndicalisation intense si on la compare aux mêmes périodes au Canada et aux USA.

En effet, alors qu'aux USA, il y a une réduction de 3.9% du nombre absolu de syndiqués et qu'au Canada ce nombre reste stable, au Québec, il a augmenté d'environ 10% de 1960 à 1968.

De plus, au chapitre de la proportion syndiquée de la classe ouvrière totale, le Québec est en avance sur les USA et sur le Canada. Alors qu'aux USA, le taux de syndicalisation est de 27.8%, il est au Canada de 32.5% et au Québec, de 37.3%.

Contre L'ÉTAT-RÉPRESSION

de parole et de critique demeure un lieu qu'il appelle "un camp de la liberté".

Ce camp de la liberté a ses exigences, dont la principale est "de respecter la volonté de la majorité". Le président de la CSN sait de quoi il parle et son évolution à l'égard du statut du français est éloquent à cet égard. Opposé à l'unilinguisme il y a un an, au moment du bill 63, défait en conseil confédéral sur cette question, il songe presque à démissionner. Aujourd'hui, dans son rapport moral, "respectant la règle de la majorité", il prend fait et cause pour le français "langue de travail et langue officielle". "Dans la démocratie syndicale, dit-il, les hommes discutent, ils s'informent, ils peuvent se tromper, ils peuvent changer d'idée, mais finalement ils doivent se rallier à la décision de l'assemblée générale. Je demande à ce congrès de consacrer ce camp de la liberté qu'est la démocratie syndicale".

Sur un plan plus général, le président de la CSN écrit:

"La population sait très bien que le mécanisme électoral, comme le mécanisme de votation, comme le mécanisme de représentation, ne respecte pas les principes mêmes de la démocratie, que les partis politiques sont les premiers à violer les règles de la démocratie. La population en général sait tout cela, mais se demande comment faire pour venir à bout de cette situation".

DES RECOMMANDATIONS

Là-dessus, le président de la CSN fait des recommandations précises.

1) Une loi qui régirait les partis politiques, les obligeant entre autres à compter un certain nombre de membres en règle dans les comités où ils veulent présenter des candidats; les obligeant à prouver que les règles de la démocratie ont été suivies dans l'élection d'un candidat et dans l'approbation du programme politique du parti; les obligeant à publier les noms des bailleurs de fonds et les montants recueillis; obligeant les candidats à ren-

dre compte annuellement de leur mandat à l'association de leur parti et obligeant les partis à rendre compte publiquement de leurs activités.

2) Une loi qui remplacerait le contrôle des listes électorales par les vieux partis, par une liste véritable complète et permanente de tous les électeurs.

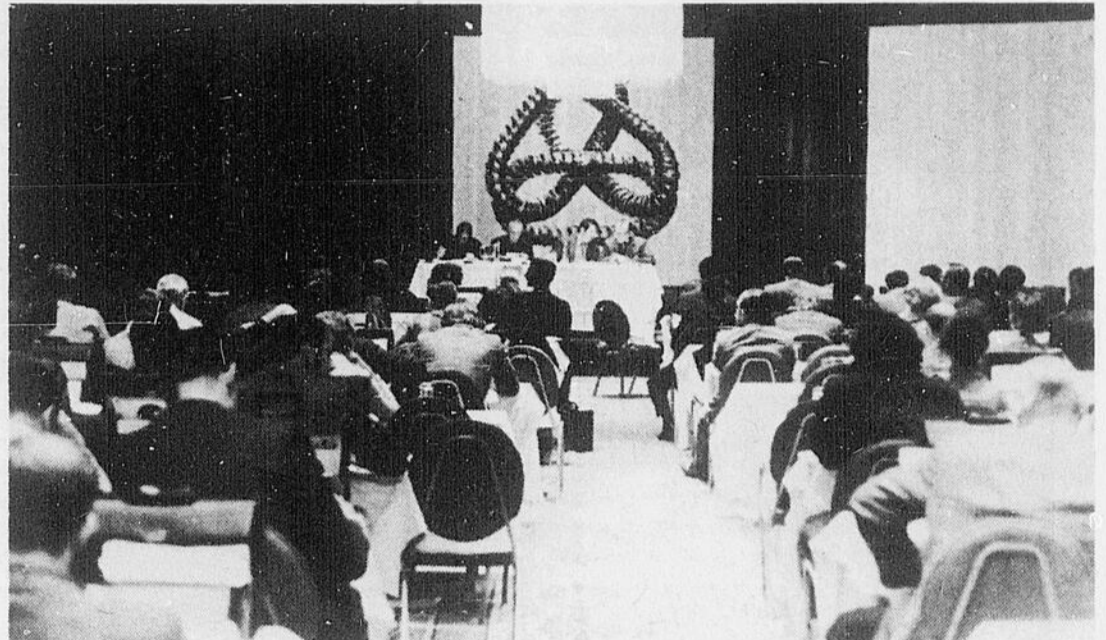
3) Une loi pour instituer la répartition équitable des sièges de l'Assemblée nationale selon le nombre d'électeurs.

4) Une loi de la représentation proportionnelle à l'Assemblée nationale.

5) Un mécanisme qui assure que les dépenses électorales des partis seront strictement contrôlées en fonction de critères fixés par la loi électorale.

6) Les médias d'information devraient mettre de l'espace publicitaire gratuit à la disposition des partis.

C'est à ce prix, conclut le président de la CSN que "la liberté politique à laquelle nous aspirons tous en tant que citoyens, sera garantie".



LE TRAVAIL EN COMMISSION, qui a occupé les délégués les deux premiers jours.

Un congrès qui a failli ne pas avoir lieu

Le congrès de la Confédération des syndicats nationaux a bien failli ne pas avoir lieu!

Au lieu d'un congrès, l'assemblée plénière a été pendant deux jours et demi une arène où la procédure a pris la place du débat, un forum où les motions de référence ont tenu les délégués à l'écart des discussions de fond, et où les "maudites questions préalables", pour reprendre l'expression d'un délégué déçu, ont tout simplement empêché la démocratie de s'exercer.

Heureusement, vendredi matin, des groupes de délégués se sont révoltés contre ces abus de procédures. Deux groupes ont inscrit leur dissidence sur des décisions de la plénière, l'une portant sur le fonds de défense professionnelle et l'autre sur le sigle anglais de la CSN: CNTU.

Un peu plus tard, un délégué frustré par le déroulement du congrès a demandé le vote secret sur une question insignifiante. Le code de procédure permet à un seul délégué de demander et d'obtenir le vote secret. Or le vote secret prend une heure et demi du temps précieux des délégués. Ceux-ci ont protesté. Le proposeur a retiré sa résolution en disant: "Si certains maniaques de la question préalable ne modèrent pas leurs transports, je vais demander le vote secret sur toutes les résolutions. Nous aussi, on peut se battre sur le terrain de la procédure."

Rappelons que la question préalable met fin aux débats, si l'assemblée l'adopte et qu'elle peut être posée en tout temps au cours des délibérations. A plusieurs reprises, mercredi et jeudi, la question préalable a été posée presque aussitôt après que le proposeur d'une résolution eut parlé. De sorte que la majeure partie des débats n'a pas eu lieu. Entre autres sur le bilinguisme de la CSN.

Après quelques explosions de mécontentement des délégués qui n'avaient pu s'exprimer, le président Marcel Pepin est intervenu vendredi matin à 11h.30. pour prier le congrès de "laisser toutes les tendances s'exprimer. Un vote démocratique est un vote informé, a-t-il dit. Notre liberté collective repose sur la liberté de chacun de s'exprimer. Mais quand il n'y a jamais moyen de s'exprimer, peut-on dire que la liberté existe? Si ce congrès continue de procéder par voie de "questions préalables" posées à contretemps, je vais être obligé de proposer pour demain matin un moyen pour laisser toutes les tendances s'exprimer."

Paul-Emile Dalpé, le vice-président qui occupait le poste de président de l'assemblée vendredi matin, a donné suite aux remarques du président Pepin en appliquant un peu plus largement l'article du code de procédure portant sur la question préalable qui dit que "la question préalable repose sur la présomp-

tion que le congrès est suffisamment renseigné sur une question et qu'il est prêt, sans plus de discussion, à se prononcer."

A compter de ce moment, les "maniaques de la question préalable" ont été plus patients et le congrès est redevenu ce qu'il n'aurait pas dû cesser d'être mercredi et jeudi: une assemblée de libre expression des idées, même les plus contradictoires.

Quant aux motions de référence qui ont fait dire à un délégué mécontent vendredi midi: "On réfère tellement de choses au conseil ou au bureau confédéral que je suis à la veille de proposer qu'on réfère le congrès au conseil confédéral", elles ont été adoptées à un rythme ralenti à compter de ce moment. Parmi les propositions référées au conseil confédéral, citons l'étude des affectations budgétaires pour les deux années à venir, étude qui aurait permis un débat sur le budget de l'action politique à la CSN, budget réduit par rapport à l'an dernier, malgré la volonté manifeste du président dans son rapport moral, de poursuivre le développement du deuxième front syndical, celui qui sort l'activité syndicale de la négociation collective pour le mener sur le front des problèmes sociaux.

Le délégué qui proposait avec ironie de référer le congrès au conseil confédéral notait les contradictions du congrès, ou dans les documents officiels on insiste sur la participation de la base aux décisions et ou, au cours des plénières du congrès, on renvoie les questions importantes à d'autres instances.

Malheureusement, vendredi après-midi, les délégués n'étaient plus en plénière, mais ils votaient. La plénière ne devait reprendre que samedi avant-midi... Le congrès renouvelé de la CSN ne devait donc durer que quelques heures. Ces quelques heures furent animées. Les débats furent nombreux et portèrent sur tous les sujets importants des deux dernières années.

Il importe de dire toutefois que, lundi et mardi, les délégués étudiaient en commissions les divers rapports bi-annuels de leurs dirigeants. En commissions, les débats furent animés, quelquefois passionnés et permirent à tout le monde de s'exprimer à fond, sur tous les sujets. C'est là surtout que le 44e congrès a vraiment eu lieu.

Il faudrait donc prévoir des modifications au code de procédures, ou rappeler aux présidents des plénières de n'accepter les questions préalables que lorsque toutes les tendances se sont exprimées.

Et enfin, rappelons que la majeure partie des résolutions n'ont pu être soumises à l'assemblée plénière faute de temps. C'est un autre aspect de ce genre de congrès qu'il conviendrait peut-être de réévaluer. G. G.

\$ 321 millions à mettre au service des travailleurs

Les syndiqués de la CSN ont investi plus de \$321 millions dans des fonds de pension privés. Cette somme est à la disposition des trusts et souvent des mêmes trusts "qui font chanter le gouvernement".

Le président Marcel Pepin a accordé une importance particulière au cours du congrès à ce problème. Un des documents remis aux délégués s'intitule: "La prise en mains de nos responsabilités dans nos caisses de retraite est un pas vers notre libération économique".

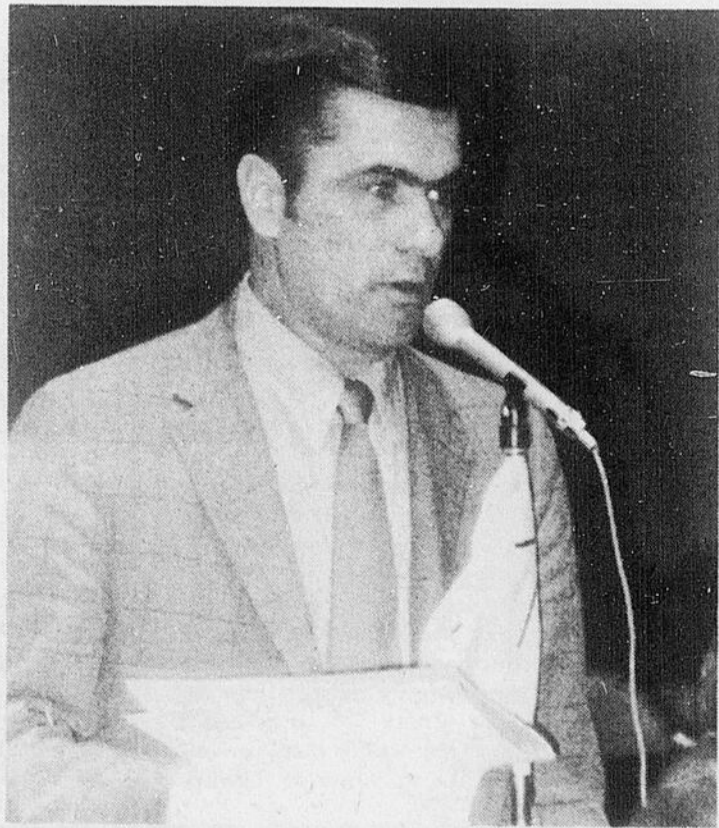
Le rapport spécial sur cette question recommande de mettre cette somme au service du développement économique et industriel du Québec suivant les priorités des travailleurs eux-mêmes.

De plus, le rapport souligne la nécessité pour les travailleurs de contrôler leurs caisses de retraite non seulement en ce qui concerne l'utilisation des fonds, mais aussi en ce qui touche l'amélioration des avantages obtenus au moment de la retraite.

A cette fin, le président Pepin croit qu'il serait souhaitable que ces \$321 millions soient confiés à la Caisse de dépôt, mais il faut que

cette décision soit assortie d'une participation plus grande des travailleurs à la gestion des ressources de la Caisse de dépôt. Il rejoint en cela la recommandation de Louis Laberge, président de la Fédération des travail-

leurs du Québec, qui est délégué du monde syndical à la Caisse de dépôt et qui réclame que le Conseil consultatif de la Caisse de dépôt dispose de plus de pouvoirs sur l'utilisation des fonds de la Caisse.



L'EXPRESSION de toutes les tendances

QUÉBEC-PARTOUT

par Maurice L. ROY

beauharnois

Quoi de neuf?

Quoi de neuf... chez vous? Rien de neuf, répond notre correspondant à Valleyfield. "La présidente des femmes libérales, Mme Lilah Miron, détient toujours l'émission des permis de conduire, avec André Larivière, le président des jeunes libéraux du comté. Et Claude Blanchard, fervent supporter du député libéral Gérard Cadieux, est toujours procureur de la Couronne à la Cour du Bien-Être social". (Toutes ces nominations étant postérieures au 29 avril).

Mais, insistai-je auprès de notre correspondant, n'y a-t-il vraiment rien de nouveau?

- Il y a la fille du député, Diane Cadieux, qui a quitté son emploi d'été au palais de justice pour retourner aux études.

- N'y a-t-il vraiment rien d'autre? demandai-je suppliant.

- Il y a, me dit-il, en formation à l'horizon, une espèce de front commun pour la défense des libertés civiles. Mais je ne le vois pas très bien. Il fait plutôt sombre ici.

- Ça va. Je rappellerai quand il sera plus clair.

val d'or

L'assurance-chômage confessionnelle

Les officiers de la Commission d'assurance-chômage de Val-d'Or ont refusé, le 3 décembre dernier, d'accorder des prestations de personne à charge à un mineur sous prétexte que la femme avec laquelle il vit depuis 21 ans n'est pas sa légitime devant Dieu. En remontant à la surface, après 20 ans dans la mine, il espérait y retrouver la lumière.

matane

Une ferme-jeunesse

Dès l'été prochain, il y aura une ferme-jeunesse à Matane; on ne sait pas encore au juste ce que ce sera, mais ça risque d'être bien "l'fun". Surtout qu'il est déjà acquis qu'une forme quelconque de collaboration existera entre l'auberge de jeunesse de Matane, déjà existante, et la ferme-jeunesse. Je vois déjà des jeunes "freaks" le ventre creux aller se taper une journée de jardinage contre quelques repas chauds. Et la campagne...

hull

L'affaire Marois

Le patronage sent plus fort que les usines Eddy à Hull ces jours-ci. Nous avons parlé du comité d'étude sur le transport en commun, la semaine dernière, comité formé de 4 organisateurs et "amis" politiques du ministre d'Etat aux Affaires municipales et député de Hull, M. Oswald Parent.

Il y a aussi l'affaire Marois: en gros, la Société d'habitation du Québec (SHQ), en collaboration avec la cité de Hull, avait entrepris des démarches au cours de l'été en vue d'acquiescer les édifices Marois dans la cadre du programme d'habitation à prix modique. Or les 4 immeubles en question ne répondent pas aux besoins des familles nombreuses, ne comptant qu'une ou deux chambres à coucher. Mais c'est surtout le prix que se proposait de payer la SHQ pour ces édifices qui souleva l'indignation de la population; alors que le coût réel des 4 bâtiments avait été évalué à \$36,000, la SHQ offrait \$769,000.

L'ombre du ministre Parent

L'opposition que rencontra le projet amena le maire Marcel D'Amour à annoncer, le 2 septembre, que la ville de Hull "a l'intention d'embaucher deux nouvelles firmes d'évaluateurs pour déterminer le prix exact des 4 édifices

de M. Maurice Marois". (Le Droit, 2-09-70).

Le 2 octobre, la SHQ décide de "faire faire, par un atelier d'urbanisme indépendant, une nouvelle évaluation des édifices Marois". (Le Droit 2-10-70).

Le 20 novembre 70, le ministre des Affaires municipales annonce l'approbation de l'achat des édifices Marois au coût de \$769,000, la majeure partie de cette somme, soit \$739,500, devant être payée par la SHQ. Pourtant, si l'on se fie au maire D'Amour, la deuxième évaluation n'a pas eu lieu.

Qu'est-ce que tout cela signifie? Nous ne sommes malheureusement pas dans le secret des dieux; nous savons simplement que le propriétaire des édifices, M. Maurice Marois, a comme procureur Me Marcel Beaudry, un des organisateurs politiques du ministre d'Etat aux Affaires municipales, Oswald Parent. Le même Marcel Beaudry est également un des 4 membres nommés sur un comité d'étude devant faire des propositions sur le transport en commun dans la communauté urbaine de l'Outaouais, comité qui vient de soulever une vague massive de protestation dans la région.

rouyn

L'oeil d'Etat

Avons
Besoin de
100,000
Travailleurs
I(pour)
Bâtir l'
Indépendance

Cette anagramme, inscrite sur une pancarte portée par un travailleur minier de Rouyn, n'a pu être captée par l'oeil pudique de la caméra de Format 60, Radio-Canada, car le réalisateur de l'émission a cru que ça n'entraînait pas dans les politiques de la société d'Etat.

Le grand fermoir

L'émission portait sur la fermeture des mines d'or, sujet de brûlante actualité dans le Nord-Ouest québécois; la mine Wasamac, à quelques milles de Rouyn, mettra la moitié de ses employés à pied le mois prochain et le reste au mois de mars. C'est un dénommé Kennedy qui liquidera la Wasamac, le même personnage qui a déjà procédé à la fermeture de la Cadillac Molly. Ce monsieur Kennedy est en train de se créer la renommée de grand "fermoir" dans la région, ayant également fermé d'autres mines. Une autre mine, la Quemont, fermera aussi ses portes en mars.

D'ici deux ans, le Nord-Ouest assistera à un ahurissant chapelet de fermetures de mines d'or. On sait que les subventions fédérales à l'extraction de l'or ont été prolongées de deux ans pour les mines de Malarctic. Après, plus rien.

st-jérôme

Un ballon... dirigeable

Quand le projet de Ste-Scholastique est parti d'Ottawa, il y a environ 2 ans, c'était un Concorde ou un SST: 70,000 emplois. Mais en le voyant pointer à l'horizon, les témoins ont bien vu que ça ressemblait plutôt à un Viscount; au cours de la campagne électorale, il restait tout de même encore entre 20 à 30,000 emplois. On se demande maintenant si ce n'est pas un appareil mono-



LOUIS LABERGE. Il a dégonflé le ballon.

coque qui touchera la piste, ou un ballon dirigeable...

Les révélations faites la semaine dernière par le président de la FTQ, M. Louis Laberge, selon lesquelles le nombre des emplois nouveaux créés à Ste-Scholastique se situerait vraisemblablement entre 300 et 1,000, n'ont pas été démenties par les autorités provinciales ou fédérales.

Se référant à une étude réalisée par sa centrale, M. Laberge ajoutait que le nombre d'emplois directement reliés au fonctionnement de l'aéroport ne dépassera pas 5,000 au moment de la mise en opération en 1974, et 6,500 en 1976.

Même ces emplois ne sont pas réservés à la main-d'oeuvre de la région dans une grande proportion; la main-d'oeuvre spécialisée notamment viendra de l'extérieur de Québec; une autre partie de la main-d'oeuvre viendra des écoles secondaires pour être spécialisée en industrie. Voilà pour le débouché exceptionnel offert aux étudiants des CEGEP.

D'ailleurs, les travailleurs de la région de Ste-Scholastique ne seraient pas assez bilingues pour travailler dans un aéroport québécois.

québec

Le progrès à pied

Dans la bonne Vieille capitale, le progressisme marche toujours à pied. Au collège Notre-Dame-de-Bellevue, le journal étudiant de la région de Québec, Deux Mai, est interdit. Le Quartier-Latin aussi. Le journal interne des étudiantes, le Défi, a été suspendu avant la publication d'un article sur l'évolution de l'homme et de la femme (un professeur "laïque" de philosophie avait écrit le papier en question; il y était question d'hommes et de femmes nus. Mon Doux Seigneur!).

La direction de ce même collège "privé" interdisait, au moment de la grève des spécialistes, la diffusion d'un tract contre les revendications salariales des médecins. Le journal Deux Mai, qui rapporte l'incident, croit que c'est à la demande d'un "papa spécialiste" que la direction est intervenue.

Au collège Jésus-Marie, Deux Mai et le Quartier Latin sont également interdits. Deux Mai est interdit dans l'ensemble des écoles secondaires de la région de Québec.

A l'externat St-Jean-Eudes, en plus des règlements régissant la longueur des cheveux chez les étudiants et prévoyant le renvoi d'étudiants se rendant coupables "d'immoralité ou d'irreligion", on donne une liste des vêtements interdits aux filles: les robes trop courtes, la jupe et le chandail, les pantalons (slacks), robes-pantalons et le jumpsuit. Comme la température ne permet pas d'aller aux cours à poil, on doit donc s'en tenir à la robe sans plus.

Et à la régionale Chauveau, des étudiants en sont venus à porter des perruques pour protéger leur toison, affirment les dirigeants du Syndicat du secondaire de Québec.

DUPLIX
À \$70.00 PAR MOIS
- CAPITAL - INTÉRÊTS - TAXES
(votre coût réel)

Déduisez vos coûts de vos impôts... c'est légal!

Si vous savez compter vous pouvez acheter

- \$350.00 par mois
- capital, intérêts et taxes
- avec comptant de \$2,500⁰⁰ mois

Soustrayez

- \$250.00 par mois
- revenu provenant de vos deux locataires

et

- \$40.00 amortissement du dégrèvement d'impôt et de capitalisation

Il reste

- \$70.00 par mois!

Rien ne sert de louer: il faut acheter à point. Le saviez-vous?

Le gouvernement vous permet de déduire les coûts d'entretien de votre nouveau duplex, de vos impôts sur le revenu. Dès lors, les chiffres démontrent clairement qu'il est plus profitable d'acheter un de nos duplex que d'être à louer.

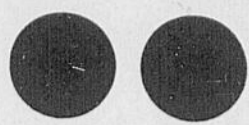
LOYERS GARANTIS

Aucun risque. Nous garantissons qu'à tous les mois vous recevrez vos chèques de loyer, à compter du jour de la date d'achat, pour une période d'un an!

Ligne directe d'achats
Station Longueuil
526-4141/679-0770

Projet
Emerillon

2,700 Chemin Chambly, Longueuil

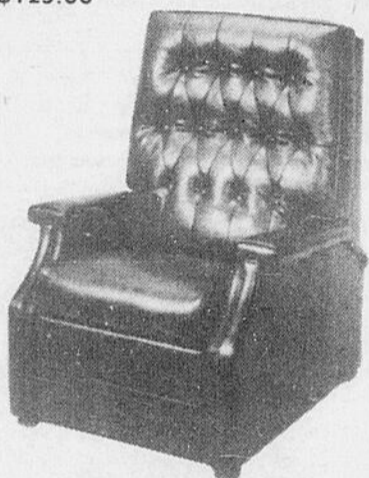


LES MEUBLES *Santini* INC.

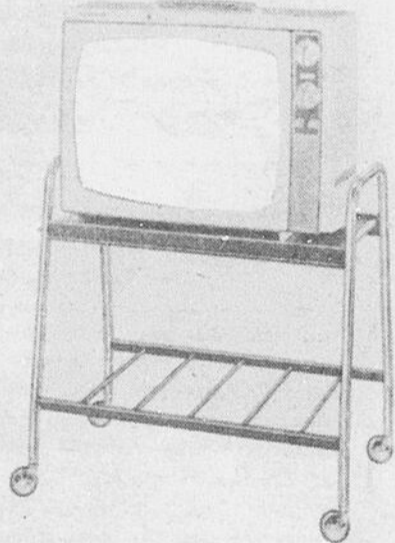


Le Journeyman SFA 1092

Magnifique stéréo portatif avec radio AM-FM combiné, avec six haut-parleurs détachables, fini noyer et acajou
Spécial: \$125.00

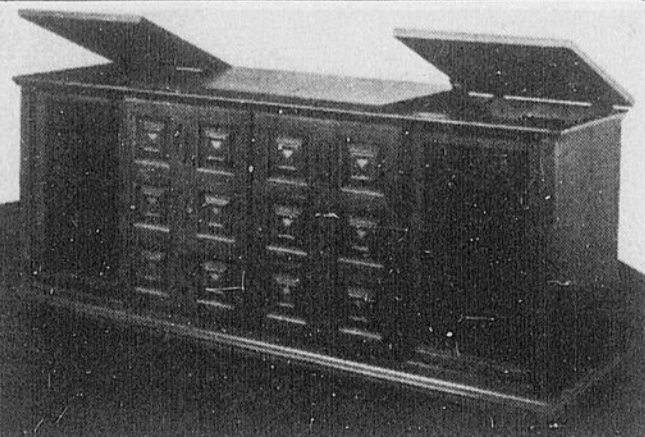


LAZY BOY spécial 79.50 Autres Chaises de repos à partir de: 39.50



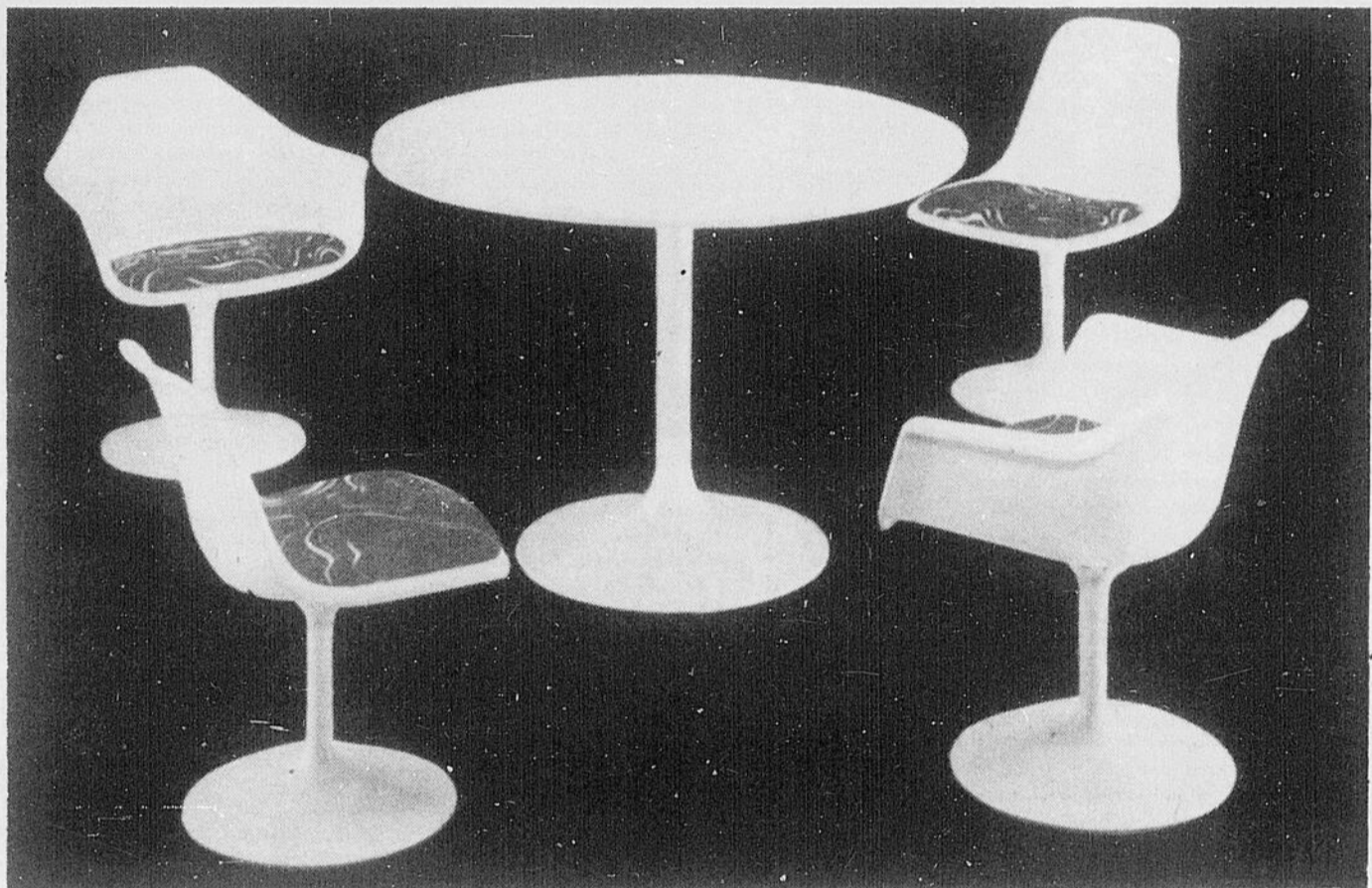
TELEVISION 19" RCA avec base: spécial 169.50

SPECIAUX DE NOEL:
T.V. couleur à partir de 399.00
Spéciaux: Lampes, mobiliers, dinette etc. etc.

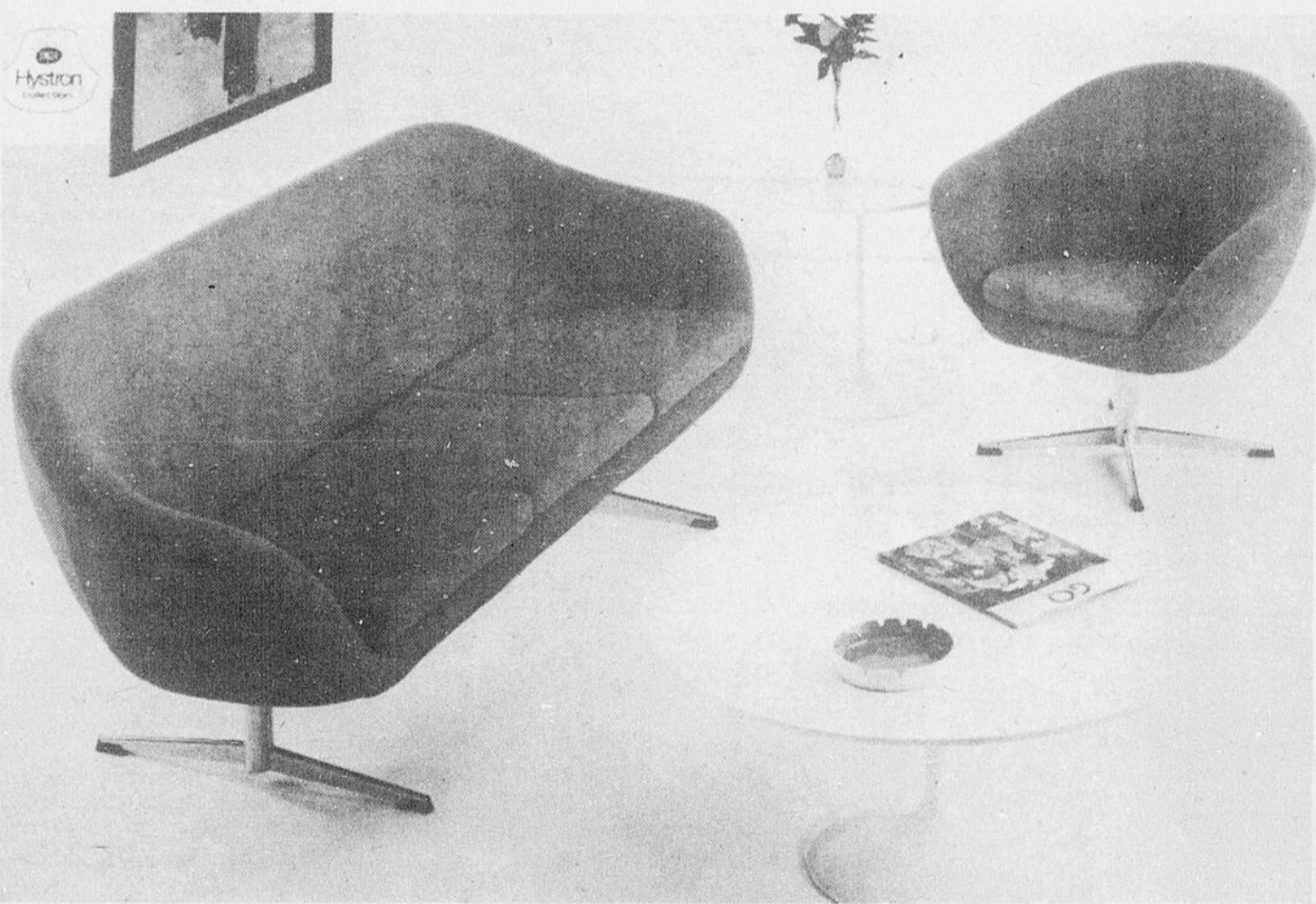


Stéréo AM-FM, style "ESPAGNOL" avec Bar encastré
spécial: 335.00

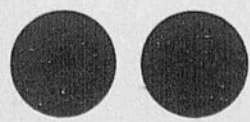
VOUS FONT DES SUGGESTIONS POUR VOS CADEAUX DE NOEL



Magnifique table à dîner avec chaises pivotantes: spécial 199.50



Mobilier de salon, style "ULTRA-MODERNE" 2 morceaux: spécial 250.00



LES MEUBLES *Santini* INC.

6421 ST. LAURENT BLVD. MONTREAL 326

TEL. 270-4141 Facilité de stationnement

L'Office franco-québécois pour la jeunesse s'oriente vers les jeunes travailleurs

par Pierre Rambaud

La "Campagne 1971" de l'Office franco-québécois pour la jeunesse vient de commencer. Organisme paragouvernemental, l'OFQJ organise à coûts réduits, depuis maintenant trois ans, des stages "d'observation" en France et au Québec (une espèce de tourisme social), pour les jeunes québécois. Jusqu'à cette année, les échanges ont essentiellement profité aux étudiants et aux leaders syndicaux, plus motivés sinon

plus disponibles. Deux éléments nouveaux d'importance semblent animer cette campagne 71: la place prépondérante accordée aux stages destinés aux jeunes travailleurs, et l'importance de l'animation avant et après les stages.

3 CATEGORIES DE STAGES

"Ce qui est nouveau, non dans l'intention, mais dans les faits, nous dit M. Jean-Guy Saint-Martin, secrétaire général de l'Office pour la

section "Québec", c'est notre souci de rejoindre, par différents stages les jeunes travailleurs, militants de base et non-engagés... Il nous faut sortir des leaders structurels qui sont moins motivés à changer que les gens de la base, qui, eux, offrent beaucoup moins de résistance aux changements. D'ailleurs, au rythme où nous allions, d'ici quelques années, nous aurions épuisé tout le potentiel québécois en leaders de toutes sortes!" Pour cette raison, cette année, plus de 500 places (sur 1,600) seront réservées aux jeunes travailleurs selon trois catégories différentes de stages.

Une première catégorie, qui porte le thème syndical, s'adresse aux militants de base des différentes centrales syndicales. "Par le passé, nous avons fait des stages avec les cadres syndicaux. Il faut maintenant aller chercher le jeune travailleur militant de base. L'approche est difficile, parce qu'elle est différente. Bien sûr, on a encore des stages qui s'adressent aux jeunes cadres syndicaux (55 au lieu de 140 l'année dernière), mais nous voulons privilégier deux niveaux d'attentes différents. La conception pédagogique du stage n'est évidemment pas pareille car, si le cadre syndical veut rencontrer un cadre syndical français, le jeune syndicaliste, lui, préfère rencontrer les gars dans leurs usines..."

Une autre catégorie de stages vise le jeune ouvrier. "On a pris 6 catégories d'usines au Québec. On n'a surtout pas choisi les industries de pointe (qui en général font appel à des spécialistes); on a choisi: le textile, le meuble, les productions pharmaceutiques, l'industrie lourde, le vêtement et l'alimentation." Ces stages s'adressent aux jeunes ouvriers qui travaillent déjà dans ces entreprises et qui vont aller dans les villes françaises où se trouvent ces mêmes entreprises. L'objectif se situe à 4 niveaux: faire connaissance avec des méthodes de travail françaises; la francisation des termes techniques utili-

sés dans ces entreprises; connaître les réalités et les problèmes sociaux, économiques et politiques d'autres jeunes travailleurs du même secteur; constater l'organisation française de vie professionnelle (congés maladie, législation sociale, vacances...)

Enfin, une troisième catégorie de stages (280) pour "techniciens de toutes natures: électronique, informatique, pétrochimie, aéronautique... qui veut rejoindre un autre type de travailleurs: les techniciens d'usines ou de grandes entreprises, ainsi que les étudiants des cours techniques." Afin de rendre ces groupes plus dynamiques, ceux-ci sont répartis moitié-moitié de techniciens "travailleurs" et d'étudiants en technique.

Cependant, le fait que les stages en France durent trois semaines peut poser certains problèmes notamment pour les jeunes travailleurs qui n'ont que deux semaines de vacances. Dans la mesure du possible, l'Office entame des négociations, avec les dirigeants d'entreprises. Bien souvent, la troisième semaine est accordée sans solde ou à demi-solde, ce qui est loin d'être satisfaisant, et rehausse d'autant (la paye hebdomadaire étant perdue) le coût du stage pour le travailleur. "Ce problème n'est pas solutionnable uniquement par l'Office... les organismes syndicaux ont la un rôle à jouer...". A bon entendre!

UNE PEDAGOGIE PARTICULIERE

Une autre nouveauté de l'Office, et non des moindres, c'est l'importance accordée à l'animation avant et après le stage. "Il ne faut pas oublier que la coopération internationale est toujours tournée vers soi. L'Office, c'est en fait un instrument de formation qui utilise des moyens pédagogiques particuliers. On a de plus en plus tendance à penser, à l'Office, que le stage en France n'est qu'un élément de tout un cycle de formation..."

DEUX SORTES DE STAGES

Par ailleurs, l'Office, en

dehors des stages à destination de la France, se préoccupe d'offrir aux jeunes Québécois la possibilité de découvrir leur propre pays. C'est pourquoi une centaine de places sont réservées aux jeunes Québécois à l'intérieur des groupes de français qui seront accueillis cet été au Québec.

UN OBJECTIF: LE QUEBEC

L'Office apparaît comme une véritable "école québécoise" à qui il importe de situer les jeunes Québécois dans le contexte international de la francophonie. Les séjours de l'Office n'ont rien de "voyages touristiques organisés", ils demandent une participation active et la remise en cause d'un mode de vie confronté à un autre mode de vie.

"Il s'agit, dit M. Saint-Martin, de concevoir que le Québec est une réalité, que c'est une entité socio-économique et politique, qui a des besoins particuliers. Et pour cela, il faut qu'il remette en cause ses processus et méthodes de travail et de

vie, en découvrant des dimensions nouvelles.

"L'Office veut faire prendre conscience aux stagiaires québécois des possibilités de leur pays. Connaissance de la France, oui, mais en autant que l'individu est déjà conscient du Québec, et qu'à son retour, il puisse refaire son évaluation critique et se déterminer de nouveaux objectifs. Il ne faut pas se faire d'illusions, ce n'est pas en trois semaines que le jeune technicien reviendra de France plus spécialisé. Mais, ce qui est important, c'est qu'il revienne avec une conception nouvelle du Québec sous l'angle de la technologie.

"Quant au Québec, comme communauté francophone, il est important que l'on puisse comprendre des valeurs autres que nord-américaines, parce qu'on les a vécues. Savoir par exemple, que des gens peuvent gagner bien leur vie en français; que c'est possible; que ce n'est pas une aberration mentale!"

L'Office est libre...

Depuis qu'il existe, l'Office franco-québécois pour la jeunesse, en coopération avec le gouvernement français, a participé à l'échange de 8,000 jeunes entre les deux pays, dont 4,000 Québécois. Il a été créé le 9 février 1968, par la signature d'un protocole entre les représentants des gouvernements français et québécois. Des l'été 1968, il entrait en activité.

Bien qu'issu des sphères gouvernementales, il jouit d'une certaine autonomie, notamment dans sa gestion, qui le met quelque peu à l'abri des "sautes d'humeur" ministérielles. Il possède en effet une existence juridique propre, et ses employés sont protégés par un protocole international. Les 2 gouvernements, français et québécois, ont comme seule responsabilité, face à l'Office, de nommer tous les 4 ans les membres du conseil d'administration (8 Français et 8 Québécois), tandis que les assemblées nationales française et québécoise votent annuellement une subvention (et non un BUDGET) de l'ordre de \$750,000 de chaque côté, versée au fonds commun de l'Office.

Les relations entre l'Office et le gouvernement se font par l'intermédiaire d'un ministre désigné (Jean-Paul L'Allier au Québec et Joseph Comiti en France).

Le fondement de l'autorité de l'Office est le secrétaire général (M. Jean-Guy Saint-Martin) qui est nommé pour une période de trois ans par le conseil d'administration.

SOUVENIRS MORTUAIRES

Vous que le deuil a frappé et qui désirez exprimer votre reconnaissance à ceux qui vous ont témoigné leur sympathie, demandez notre

CATALOGUE GRATUIT

Il contient de nombreux modèles de cartes ou de lettres de remerciement, de souvenirs mortuaires, etc. Prix pour convenir à tous les budgets.



MAISON H. ROY L'ÉDITEUR
IMPRIMERIE
1589, rue St-Hubert, Montréal 132



Marcel Perrier, président.

1 N'attendez pas la dernière minute!

2 Achetez vite vos billets de la SUPER-LOTO

3 chez votre agent autorisé

600 gagnants
\$600,000 en prix

loto-québec

500 Place D'Armes, Montréal, Qué.
Tél: 873-5350

SUPER-LOTO

"Un p'tit billet de loto, ça peut rapporter gros."

Renseignements pratiques

Conditions d'admission: Toute personne dont l'âge se situe entre 18 et 30 ans est admissible aux stages de l'OFQJ, après acceptation par un comité de sélection. Certains stages acceptent les personnes de 30/35 ans.

Candidatures: Elles doivent se faire soit avant le 25 février 1971, soit avant le 21 avril 1971.

Stages: A destination de la France, il y a 200 stages qui peuvent accueillir 1600 personnes. Plus de 500 places sont réservées aux jeunes ouvriers.

A destination du Québec, il y a 95 stages qui peuvent recevoir une centaine de Québécois.

Prix: L'Office prenant à sa charge 60% des frais du séjour, il en coûte exactement \$190.00 (avion, nourriture, transport compris) au jeune Québécois qui se rend en France, et \$60 pour celui qui "visite" le Québec. (Le stagiaire doit prévoir des frais supplémentaires, passeport, assurance... ainsi que ses frais personnels).

Renseignements: Pour tous les détails, renseignements, et l'établissement des dossiers de candidature, il est important d'écrire:

OFFICE FRANCO-QUEBECOIS POUR LA JEUNESSE
290, Place d'Youville
MONTREAL (125) P.Q.
Tél: (514) 873-4255.

EN SPÉCIAL CETTE SEMAINE CHEZ COOPRIX LES HEURES D'OUVERTURES POUR LES FÊTES

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
21 OUVERT de 1 à 6	22 OUVERT de 9 à 6	23 OUVERT de 9 à 9	24 OUVERT de 9 à 6	25 FÊTE	26 FERMÉ	27 FERMÉ
28 OUVERT de 1 à 6	29 OUVERT de 9 à 6	30 OUVERT de 9 à 9	31 OUVERT de 9 à 6	1 FÊTE	2 FERMÉ	3 FERMÉ

Nous serons fermés toute la journée les lendemains de Noël et du Nouvel An afin de permettre à notre personnel de passer les Fêtes en famille.

En tant que Coopérateur, vous comprendrez facilement notre geste:

le fondement premier de la Coopération étant l'épanouissement de la personne humaine et non la "piastre".

Nous sommes persuadés que toutes les entreprises oeuvrant au niveau du détail agiront ainsi.

QU'IL NOUS SOIT PERMIS DE SUGGERER A NOS CONCURRENTS DU SECTEUR ALIMENTAIRE D'IMITER ENCORE UNE FOIS COOPRIX.

:cooprix: ::: 1420 est rue Legendre, tél.: 382-1465

LE SIGNE DE \$\$\$

par Louis FOURNIER

Claude Frenette, gestionnaire et libéral

Le vice-président de Power Corporation of Canada et président de la Fédération libérale du Canada (Québec), M. Claude Fre-

nette, prononçait l'autre jour une causerie devant la Chambre de commerce du district de Montréal. Ce jeune gestionnaire dans la quarantaine, le "penseur" du groupe Power Corp., n'a pas trouvé autre chose à redire que les clichés les plus éculés genre:

"Certains jeunes veulent détruire la société telle que nous la connaissons sans, pour autant, savoir sur quelles structures asséoir la société dont ils rêvent."

LE PROFIT

Reconnaissant que nous vivons à "une époque de violence physique et verbale reliée à l'ébranlement des valeurs les mieux acquises", M. Frenette n'a pas songé un instant au rôle hypertrophié de l'une de ces "va-

leurs" acquises: le Profit. "Le concept de profit demeure l'un des pivots de notre société, a-t-il lancé au grand contentement des hommes d'affaires réunis au Sheraton Mount-Royal pour leur dîner-causerie hebdomadaire ("le public est



CLAUDE FRENETTE, de Power Corporation et du parti Libéral.

admis", dit-on dans la publicité de la Chambre, en ajoutant "à \$5 le couvert")...

Et M. Frenette de poursuivre: "Notre système est basé sur le profit et cet élément au moins n'est pas dépassé par l'évolution. Le profit n'est pas immoral, quoi qu'on puisse en dire en certains milieux."

Les grands dirigeants d'entreprises, selon le vice-président de Power Corp., ont parmi leurs "devoirs" de préserver les capitaux investis. "Ils ont une responsabilité très grande auprès de ceux qui ont investi et qui s'attendent, légitimement, à un rendement raisonnable pour les risques encourus."

Quant à ceux qui n'investissent pas, on se deman-

de si les grandes entreprises s'en préoccupent... Cela

ne fait sans doute pas partie de leurs "devoirs."

La liste noire des mises à pied

LA PRESSE publiait, le 1er décembre, un petit "baromètre" de la baisse de l'emploi au Québec qui mériterait d'être mieux connu. Il s'agit de chiffres concernant les licenciements massifs effectués par les plus grandes entreprises seulement. En voici la liste:

- **CANADAIR** de Ville Saint-Laurent, filiale de la General Dynamics Corp. des USA: 3,500 mises à pied "officielles" (de source patronale) en 1970;

- **Canadian Marconi**, de Montréal et Ville Mont-Royal, filiale de la General Electric and English Electric de Londres: 1,500 mises à pied;

- **Les Industries Valcartier** près de Québec, filiale de la SGF: de 500 à 1,000 mises à pied;

- **Northern Electric** de Montréal, filiale de Bell Canada: 500 mises à pied;

- **United Aircraft** de Longueuil, dont la maison-mère est américaine: 550 mises à pied au moins;

- **RCA** de Montréal, filiale de RCA Corp. de New York: 400.

- **Québec Poultry**, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, l'une des plus grosses entreprises canadiennes-françaises: 300 mises à pied.

Si l'on ajoute à cela les mises à pied massives dans les mines, les textiles, la chaussure et toutes les petites et moyennes entreprises, on a peur de faire le compte...

Les 100,000 emplois à trouver, ils s'ont pour 100,000 chômeurs déjà trouvés.

Et Sogefor?

- 23 novembre, le Droit d'Ottawa: "C'est le 15 décembre que l'on saura si la Sogefor (filiale de la Société générale de financement du Québec) continuera ses opérations à son usine de fabrication de contreplaqué, à Maniwaki. La société décidera de l'attitude à adopter après avoir pris connaissance du déficit du mois de novembre (...). La fermeture de l'usine serait catastrophique. Le Comité des citoyens de Maniwaki a compris l'acuité du problème et tente de faire comprendre à la population locale la nécessité d'une action commune pour faire échec à la fermeture."

- 9 décembre, La Presse: "La Société générale de financement cherche à vendre sa filiale Sogefor Ltée (qui) a des usines à Maniwaki, Lac-des-Isles et Shawinigan. La SGF a

connu divers déboires avec la Sogefor. L'usine de bois de placage ("vener") de Maniwaki fermait ses portes en avril 1970 - pour les rouvrir en octobre (...). Pour l'exercice 1969, la société accusait une perte de \$1.6 million."

- 23 novembre, Le Droit: "L'affaire de la Sogefor pourrait se répéter à la chaîne dans les autres exploitations forestières au Québec, sous peu, si l'on ne revise pas la politique d'importations de contreplaqué au Canada (qui nuisent à la production d'ici et à son écoulement, au pays et à l'étranger."

A un bout de la chaîne, un Comité de citoyens dans une ville où le taux de chômage dépasse 20%. A l'autre bout, une politique d'importations qui relève du fédéral. Entre les deux, une usine que le Québec veut vendre...

De Brascan à Labatt au Brésil

Une des compagnies "canadiennes" qui drainent le plus de profits est BRASCAN de Toronto, ci-devant la **Brazilian Light and Power**. Cet empire s'est édifié à même l'exploitation de grands services publics dans le Sud-Est du Brésil (dans l'électricité surtout) et correspond à la définition parfaite de l'impérialisme économique.

- Disons tout d'abord qu'il s'agit d'une compagnie américaine, contrôlée par **International Utilities Overseas Investments Corp.** BRASCAN contrôle, à son tour, des compagnies comme **John Labatt** de London en Ontario et sa kyrielle de filiales, **Ogilvie Flour Mills**, **Catelli-Habitant**, etc. Selon le Financial Post de Toronto, BRASCAN est la 10ième compagnie "canadienne" en 1969 pour l'actif et la 6ième pour les profits!

L'année 1970 promet d'être encore plus fructueuse. Le rapport de l'exercice financier, pour les neuf premiers mois de l'année, vient de dévoiler un revenu de \$52.1 millions (en dollars US), soit \$2.46 par action, comparativement à \$44.7 millions, soit \$2.11 par action, pour la même période de l'exercice précédent. Le total des dividendes versés, pour les neuf premiers mois 1970,

atteint le joli chiffre de \$15.8 millions!

LE BRÉSIL EXPLOITE

Dans son rapport, le président de BRASCAN, M. J.H. Moore, avoue que "le progrès réalisé est essentiellement attribuable au revenu d'exploitation du réseau d'électricité au Brésil..." A noter que les investissements de la compagnie au Brésil atteignent \$59 millions, pour les neuf premiers mois de l'année, et au Canada \$59.2 millions...

L'histoire du colonialisme économique de la BRASCAN au Brésil a été décrite partiellement dans un ouvrage trop peu connu, "Anatomy of Big Business" de S.H. Carr, publié à Toronto.

DES LIBERAUX

Terminons en signalant que l'on retrouve à des postes-clés de l'empire de BRASCAN des "compatriotes" aussi connus que Paul Desmarais de Westmount, président de Power Corporation of Canada, Louis Lapointe (Miron, etc.), libéral notoire et - libéral non moins notoire - le sénateur Louis-Philippe Gélinas qui, à 68 ans, veille toujours de près sur la caisse électorale du parti libéral du Canada et de son appendice québécois.

ESPÉRANT QUE LES DÉLIBÉRATIONS DE LA C.S.N. ONT EU UN SUCCÈS COMPLET À L'HÔTEL BONAVENTURE.

MEILLEURS VOEUX POUR L'ANNEE 1971

Hôtel Bonaventure

1 PLACE BONAVENTURE, MONTREAL 114, QUEBEC

Cesser de fumer: c'est possible!

Il semble assez évident que le tabac, et tout particulièrement la cigarette, fait lourdement payer son tribut pour le peu de relaxation qu'il procure. Et les dangers auxquels on s'expose en fumant ne sont pas inconnus du public: à la fin de 1964, le gouvernement du Canada a mené une enquête pour déterminer le nombre de personnes qui connaissaient les dangers de l'usage de la cigarette. On a trouvé qu'au cours de l'année qui a précédé l'enquête, presque 90% des Canadiens avaient entendu dire ou avaient lu que l'habitude de fumer la cigarette comportait certains dangers. La plupart ajoutaient foi aux informations reçues, puisque 60% se disaient convaincus que l'habitude de fumer est nuisible à la santé. Seulement 18% affirmaient qu'ils ne croyaient pas aux effets nuisibles de la cigarette.

On peut toujours dire que ceux qui craignent les dangers de la cigarette n'ont qu'à cesser de fumer. C'est sûrement possible de se débarrasser de cette habitude puisque chaque année un million de personnes y parviennent aux Etats-Unis seulement; mais cette victoire est compensée par le fait qu'environ un million de jeunes Américains contractent annuellement cette habitude, influencés en grande partie par la publicité.

Pour la majorité des fumeurs, l'appui du milieu est nécessaire pour qu'ils

QUEBEC SANTÉ



avec le Dr Serge Mongeau

d'échouer dans leur essai. Pourtant, sans être facile, c'est une résolution qui peut être mise à exécution; plus d'un million de Canadiens l'auraient déjà fait. On a beaucoup exagéré les difficultés de l'abandon de la cigarette; finalement, rares sont les personnes qui ne peuvent y réussir.

L'élément primordial du succès réside dans le genre de décision prise: nombreux sont ceux qui ne veulent pas s'avouer captifs de la cigarette, tout en soupçonnant qu'ils le sont; pour ne pas affronter la triste réalité, ils répètent constamment qu'ils pourraient arrêter vraiment, s'ils voulaient; et ils s'organisent pour ne jamais vouloir; s'ils font une tentative, vite ils brisent leur "jeûne" en rationalisant de diverses façons, si bien qu'il y a toujours des circonstances atténuantes qui

tel moment nous amènent toujours à fumer sans que nous y pensions. Par exemple, après le repas; quand une autre personne se prend une cigarette; dans un moment de tension... Donc, à moins de circonstances spéciales, la consommation est à peu près toujours la même, pour un même individu. La volonté de diminuer n'amènera une baisse que pour quelques jours; par la suite, les gestes automatiques reprendront le dessus. Pour celui qui veut diminuer considérablement, par exemple passer de 30 cigarettes par jour à 5, la situation devient intenable. Toute sa journée est orientée vers ces cigarettes: il y pense continuellement, en ayant le goût et sachant que ce goût sera satisfait dans quelques minutes ou quelques heures. Cette situation peut durer quelques jours à peine, puis, continuellement préoccupé par l'idée de fumer, notre ami se dit qu'il vaut mieux nuire un peu à sa santé en fumant comme auparavant que de ne plus vivre du tout.

CESSER COMPLETEMENT

En fait, il n'y a qu'un moyen d'arrêter de fumer: c'est de cesser complètement, sans possibilité de retour en arrière. Je connais plusieurs personnes qui l'ont fait, et c'est fort possible. A partir du moment où l'on se dit qu'on s'accordera une permission, par exemple une cigarette par jour, tout est fini. Car on ravive à tout instant ce goût qui est excessivement difficile à faire passer.

Le tabac, sous quelque forme qu'il soit utilisé, exerce sûrement une action quelconque sur tout le système. C'est d'ailleurs pourquoi il est difficile de s'en passer, lorsqu'on en connaît les effets. Aussi, lorsqu'on en arrête la consommation, certains symptômes peuvent faire leur apparition et à tout instant, ils nous donneront le goût de reprendre la mauvaise habitude pour les faire disparaître. Irritabilité, tendance au découragement et à la dépression, difficulté de concentration, ces troubles ne persistent que peu de temps. Pour d'autres, des signes physiques peuvent même se produire: des vertiges par exemple; on trouvera ceci chez les personnes ayant une basse pression; en effet, le tabac fait monter la pression, et le fait de s'en passer fait revenir celle-ci au niveau antérieur; l'adaptation se fait en quelques jours, ici encore.

Pour beaucoup de personnes, l'abstention du tabac se traduit par une augmentation de poids. Car bien des gens remplacent la cigarette par une friandise quelconque; et de plus, leur

appétit aux repas est de beaucoup augmenté. Ceci ne doit pas faire reprendre la mauvaise habitude, car avec le temps, la situation redevient normale.

Tous ces symptômes disparaissent assez vite, beaucoup plus en tout cas que le goût de la cigarette, qui peut en hanter quelques-uns pendant des mois. Après quelque temps de lutte opiniâtre, il arrive souvent que l'on recommence, en se disant qu'on s'est désintoxiqué et que l'on fumeira certainement moins qu'avant; une telle résolution tient rarement, car le fumeur revient rapidement à son rythme antérieur.

PAS DE BEQUILLE!

Pour se soutenir dans sa décision, on recherche des moyens qui en rendront l'exécution facile. Les pilules qui sont vendues à cet effet en aident quelques-uns. Pour d'autres, la thérapie de groupe, comme celle pratiquée à l'Hôpital Royal Edward de Montréal, s'avère d'un précieux secours. Pour ceux qui ont déjà de la difficulté avec leurs nerfs, certains médicaments tranquillisants peuvent aider. Mais finalement, il faut se rendre à l'évidence qu'aucune "béquille" ne fera l'effort à notre place.

Quelques trucs simples peuvent aussi être d'une aide précieuse. Une fois notre décision de cesser bien prise, il faut prendre tous les moyens pour éviter les circonstances où nous aurons plus de difficultés. Et à mesure que nous deviendrons plus forts dans notre habitude, à ce moment nous n'aurons plus à éviter des circonstances. Pour chacun, il s'agit de déterminer quand, d'ordinaire, il fume. Lorsqu'il est avec d'autres? En prenant un verre de bière? Avec un café? Lorsque plus tendu, ou plus fatigué? Etc. Une fois ces circonstances trouvées, les éviter autant que possible. Evidemment, il est difficile de ne plus manger pour ne pas avoir le

goût de fumer après le repas; mais tout en continuant à manger, il est possible de se lever immédiatement après le repas et d'aller prendre une marche,

par exemple. Si, chaque fois qu'on prend un café, ceci éveille le goût de fumer, pourquoi ne pas suspendre le café pour quelque temps et lui substituer du thé?

MEDICAMENTS

Centre de Prescriptions du Québec

JEAN DICAIRE, L. PH., PROP.
4541 BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL
(PRÈS MONT-ROYAL)
844-9335



POINT DE MIRE,
C.P. 120,
REPENTIGNY, QUEBEC
TEL.: 561-4157

**POUR LES FETES,
DONNEZ POINT DE MIRE EN CADEAU!**
POINT DE MIRE a déjà un an.

Grâce à votre étroite collaboration, nous avons pu franchir l'étape la plus difficile et nous entrons — avec optimisme — dans notre deuxième année, farouchement déterminés à prendre une place plus importante dans le secteur de l'information écrite.

Dans cette perspective, il nous faut d'ici quelques semaines franchir le cap des 10,000 abonnements. Dès que nous aurons relevé ce défi, il nous sera possible d'envisager l'avenir avec plus de sérénité, et nous pourrons contribuer — dans le sens le plus large du mot — à propager avec plus d'éclat d'idéal commun qui nous galvanise dans les heures difficiles.

A l'époque des Fêtes, vous songez sans doute à donner un cadeau à vos proches, amis ou connaissances. Pourquoi ne pas leur offrir un abonnement à POINT DE MIRE? Pourquoi ne pas faire d'une pierre, deux coups?

En effet, ces "ABONNES DES FETES" et ceux qui les offriront, seront automatiquement inscrits à notre tirage du 23 janvier; donc si la chance est avec vous, vous pourrez vous partager trois prix en argent d'une valeur de \$100., \$50. et \$25.

Dans votre secteur respectif, vous êtes sans doute les meilleurs propagandistes de POINT DE MIRE.

durant les Fêtes donnez un cadeau utile... un POINT DE MIRE qui débouche sur des horizons prometteurs, et JOYEUSE FETES DE LA PART DE TOUTE L'EQUIPE DE VOTRE POINT DE MIRE!

ABONNE DES FETES

NOM.

ADRESSE.

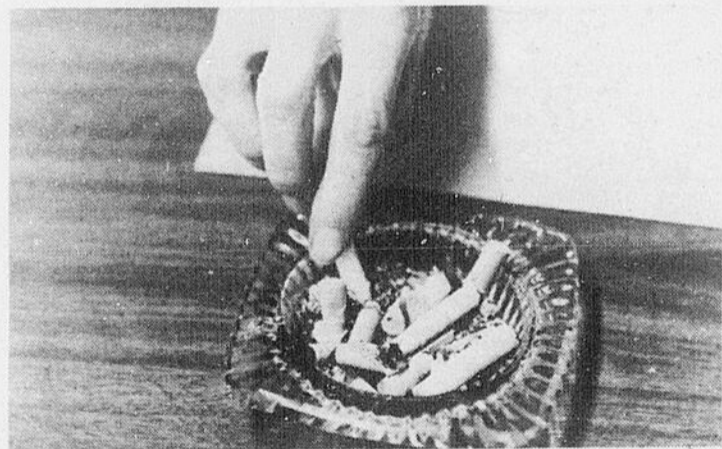
DE LA PART DE

NOM.

ADRESSE.

Au service des SYNDICATS C.S.N.-F.T.Q. etc.

IMPRIMERIE MANSOUR INC. 674-1231 ATELIER SYNDIQUE 54 boul. Quinn Longueuil



FUMER: une sorte de réflexe conditionné.

arrivent à cesser de fumer. Au lieu de recevoir cette aide, ils se font actuellement répéter des slogans qui encouragent la persistance de leur manie, ils se font manipuler par des spécialistes qui, insensiblement, les convainquent qu'on ne peut vraiment pas se passer de la cigarette. Il est grand temps que notre société réagisse vis-à-vis de ce triomphe de la vente scientifique à pression.

MALGRE TOUT, ON PEUT CESSER DE FUMER

Trop de gens ne tentent jamais de quitter la cigarette parce qu'ils craignent

expliquent leur manque de fermeté. Lorsque l'on veut réellement arrêter, il faut prendre une décision réfléchie sans se laisser de voies d'échappement; ainsi, on ne rompt pas cette habitude en traînant un paquet de cigarettes dans ses poches, "pour lorsque le goût deviendra trop fort".

Rares sont ceux qui ne se laissent pas convaincre du danger de la cigarette et qui ne tentent pas tout au moins de diminuer leur consommation; ce qui est excessivement difficile. Car fumer devient une sorte de réflexe conditionné; telle action que nous posons, telles circonstances,

L'arbre de Noël, un risque d'incendie

On ne se rend pas toujours compte que les décorations de Noël sont un risque d'incendie. Au moment de l'achat et de l'installation des arbres de Noël et autres décorations, on doit donc prendre certaines précautions pour prévenir les incendies.

Depuis quelques années, on tend à remplacer l'arbre de Noël naturel par l'arbre artificiel qui, lui, est beaucoup plus sûr. Mais ceux qui tiennent à avoir un arbre naturel doivent savoir le choisir et en prendre soin. On voudra sans doute acheter l'arbre assez tôt alors qu'il y a un meilleur choix. On peut le faire, à la condition de pouvoir laisser l'arbre à l'extérieur jusqu'à ce qu'on soit prêt à le décorer.

Quand on passe la main le long des branches, les aiguilles d'un arbre frais adhèrent aux branches. Quand on secoue le tronc de l'arbre sur le sol, il ne doit pas perdre ses aiguilles. Ces aiguilles doivent aussi être flexibles plutôt que cassantes. Le tronc, là où il est coupé, est un peu collant de sève. Au moment de décorer l'arbre, il faut scier le tronc en diagonale à au moins un pouce au-dessus du point de coupe initial pour que l'arbre absorbe mieux l'humidité. Un support solide empêchera l'arbre de tomber accidentellement.

La base doit absolument tremper continuellement dans l'eau; aussi, il ne faut pas manquer d'ajouter de l'eau chaque jour

QUEBEC SAIT ACHETER



avec Cécile Hamel, dt.p., directrice de l'Institut de protection et d'information du consommateur (I.P.I.C.), centre Cooprix.

afin d'en maintenir le niveau au-dessus du point de sciage. L'emplacement de l'arbre peut également retarder ou accélérer le dessèchement. C'est pourquoi, il ne faut pas le placer près d'une cheminée, ni d'un téléviseur, ni d'une sortie d'air chaud ou d'un radiateur. Comme il est prudent de toujours prévoir l'éventualité d'un incendie, il ne faut pas que l'arbre de Noël obstrue une sortie de la pièce ou de la maison. Enfin, on doit en disposer, dès qu'il manifeste des signes de dessèchement.

DES LUMIERES APPROUVEES PAR LA CSA

L'éclairage de l'arbre est un risque d'incendie

de plus. Non seulement la chaleur dégagée par les ampoules accélère le dessèchement de l'arbre, mais les jeux de lumières peuvent directement provoquer l'incendie. Les précautions à prendre commencent dès l'achat. Il faut s'assurer que la boîte porte la marque de l'Association canadienne de normalisation, soit le sigle CSA qui identifie la Canadian Standard Association. Cette marque représente l'approbation de l'Association qui a soumis ces lumières à divers tests pour s'assurer de leur sécurité.

Le jeu de lumières idéal doit avoir certaines caractéristiques. Il doit d'abord être léger, pour ne pas faire courber les branches de l'arbre. Les

douilles doivent être assez solides pour ne pas se briser ou se fendre sous les pas d'une personne; ces douilles doivent être munies de dispositifs sûrs d'accrochage aux branches de l'arbre. Pour réduire l'embrouillement des fils et améliorer l'apparence de l'arbre, il faut que la filerie en parallèle des jeux soit renfermée dans une seule enveloppe.

Avant de suspendre les lumières, on doit vérifier minutieusement les ampoules et les fils. Les jeux portant des fils nus, des fils ou des douilles desséchés ou fendillés doivent être réparés ou mis au rancart. Le fusible du circuit électrique employé ne doit pas

dépasser 15 ampères. Il ne faut pas non plus surcharger la prise de courant murale ni le fil de rallonge. On ne doit pas laisser les ampoules toucher à l'arbre, ni placer des glaçons métalliques près des lumières.

Les fabricants donnent sur les emballages des instructions détaillées sur l'installation et l'utilisation des jeux de lumières. Il faut s'y conformer fidèlement; autrement, on pourrait annuler l'effet des dispositifs de sécurité incorporés à ces jeux.

Enfin, on ne met jamais d'installation électrique sur un arbre métallique. Une fuite de courant pourrait brûler ou tuer quiconque touche l'arbre. Dans ce cas, il faut plutôt employer un

projecteur non installé sur l'arbre, mais dirigé sur lui.

LA MOUSSE DE PLASTIQUE EST INFLAMMABLE

Il faut apporter un soin particulier au choix des décorations. Il est bon de se rappeler que les décorations en papier ou en tissu sont inflammables; celles en aluminium, ne le sont pas.

Au temps de Noël, on emploie souvent le polystyrène ou mousse de plastique pour les décorations, comme les centres de table, par exemple. On ne doit jamais employer ce polystyrène avec des bougies ou des chandelles de cire puisqu'il est très inflammable.

Violence subie ou acceptée depuis fort longtemps

Suite à la libération de M. Cross, le ministre de la Justice déclarait: "Nous allons poursuivre sans relâche les recherches en vue de retrouver les assassins de Pierre Laporte. Car la liberté ne saurait exister dans une société où l'on accepte la violence."

A mon avis, la violence, le peuple la subit ou l'accepte plus ou moins depuis fort longtemps. A mes yeux, cette violence conditionnée se traduit dans les lois édictées par notre ploutocratie. Elle se manifeste dans l'uniforme du policier ou du soldat pour rappeler à l'homme de la rue, par leur seule présence, la protection des intérêts de la ploutocratie (...)

En tant que Québécois en devenir, je n'accepte pas cette violence sous toutes ses formes qui oppresse tout un peuple pour permettre à la ploutocratie de vivre sa soi-disant liberté démocratique.

Réjean Hinse, rue Brunet, Montréal-Nord.

Nous engloutir pour de bon vers 1985!

Ne voulant trop m'attarder sur l'injuste loi qui favorise la langue anglaise aux immigrants du Québec, je ne peux passer sous silence les opinions plus racistes que courageuses de certains anglophones face à ce problème.

Que dans les autres provinces les francophones aient été "assimilés" par la majorité anglophone, ça passe!

Qu'on n'ait pas voté un "bill 63" pour ces minorités, passe encore! Mais de là à favoriser nos minorités immigrantes pour apprendre l'anglais de leur choix (à nos dépens), la marge est énorme.

Non contents de tels résultats, ces racistes nous proposent des solutions répugnantes dans le but de nous engloutir pour de bon vers 1985 (...)

PLACE AUX LECTEURS

Votre désir tenace (messieurs les Anglais) de vouloir l'assimilation d'une majorité de francophones au Québec, votre dédaigneux refus de nous accepter, ne fait que renforcer nos convictions et notre besoin légitime de vouloir survivre à tout prix en "Québécois" plutôt que de périr en "Canadien" n'en déplaise à M. Diefenbaker et à nos détracteurs! Nous en avons marre de faire partie des "Nègres blancs d'Amérique".

Noël Charbonnier, Lac Mégantic.

L'exploitation des jeunes et des jouets à la TV

Bien que nous, mères de famille à budget, soyons toutes CONTRE la publicité adressée aux enfants, elle continue de plus belle!

Comme chaque année avant les fêtes, ces semaines-ci, elle envahit littéralement le petit écran, à l'heure où les jeunes y ont les yeux rivés, vantant jouets et autre pacotille.

Un mouvement (Le MAPDE) a été formé pour contrer cette exploitation éhontée. Mais il ne s'agit que d'un nombre restreint de parents. La majorité d'entre nous, nous n'élevons pas la voix. Pourquoi?

Parce que, c'est connu, nous sommes de la majorité silencieuse! Silencieusement apathique...

Mme P. LeBeau, Québec.

Outrecuidance d'un chef de toponymie

Il y a quelque temps, à l'émission de télé Format 30, on nous présentait un monsieur Séguin, le chef du service de la Toponymie de la

ville de Montréal.

Ce monsieur avait l'outrecuidance de se demander ce que le général de Gaulle a fait pour Montréal en prenant sa question comme prétexte à refuser "personnellement" de nommer une rue de la métropole d'après ce grand et illustre nom.

Dans le même ordre d'idée, peut-être pourrait-il nous dire ce que le président américain Kennedy a fait, lui, pour voir son nom honoré par une rue tout de même assez importante, en ville...

Faudrait-il avoir été assassiné pour jouir de cet honneur?

Veillez excuser cette dernière remarque mais je crois que le cynisme qu'elle peut contenir rejoint celui de monsieur Séguin dans son allusion malveillante au balcon de l'hôtel de ville.

Claude Bronsard, rue Milton, Montréal.

L'étranger cracha des mots des plus orduriers

Il était une fois un petit peuple perdu au milieu du Golfe, qui se faisait représenter à l'Assemblée par un étranger. Oui, un étranger.

Jamais un de ses fils n'avait réussi à obtenir l'appui populaire pour assumer cette tâche. Pourtant il y avait dans l'île quantité d'hommes et de femmes aptes à défendre ses intérêts, mieux que tout étranger, dans la capitale.

Un jour, à propos de rien - ou si peu - l'étranger s'emporta, cracha des mots des plus orduriers et couvrit de honte tous les ressortissants insulaires de la Ville.

Ces derniers, lorsque jadis ils révélaient fièrement être des îles, recevaient des compliments, jaloux presque. Aujourd'hui, on leur répond:

"Des îles?... Vous sacrez comme des damnés chez vous!..."

P. et R. LeBlanc, Ville de Québec

N'est-il pas trop tard pour aimer?

(...) Le monde actuel n'a que deux maîtres, l'argent et les structures personnalisées. Et ces maîtres, nul ne semble avoir assez d'imagination pour les attaquer, peut-être à cause d'une complicité fondamentale, soit celle de notre style de vie.

Ces structures, quoique nous en disions, nous favorisent en majorité et c'est pour cela que ça bouge si lentement. Si comme le veut le FLQ, nos injustices sociales internes ont conduit à la mort de Monsieur Laporte, les injustices extérieures à l'Amérique conduisent tout aussi sûrement à la mort de l'Amérique.

Il y a 2,000 ans, un homme nous a enseigné de nous aimer. Il nous l'a proposé. Il nous aiderait, disait-il. Aujourd'hui, il devient de plus en plus évident que nous devons nous aimer à l'échelle mondiale; il n'y a plus de choix.

Mais lorsque l'amour devient vitalement nécessaire, n'est-il pas trop tard pour aimer?

Normand Maurice, rue Bérubé, Victoriaville

Contribution

Je tiens à vous féliciter pour le travail que vous accomplissez pour informer la population du Québec.

J'y ajoute mon humble contribution, afin que QUEBEC-PRESSE ne s'éteigne jamais.

Lionel Desjardins, Montréal.

NDLR

S.V.P. des lettres courtes et signées. Les lettres trop longues sont résumées et les lettres anonymes prennent la direction de la poubelle.

LA MAISON ROUYN-NORANDA INC.

Institution de transition à Rouyn

A BESOIN D'UN DIRECTEUR DES SERVICES DE LA VIE DE GROUPE

LE POSTE

Responsable au directeur général de l'institution, il doit organiser et diriger la vie de groupe, élaborer les méthodes de traitement et les programmes d'activité, ainsi que les méthodes d'amélioration du personnel; il doit coordonner le travail de spécialistes.

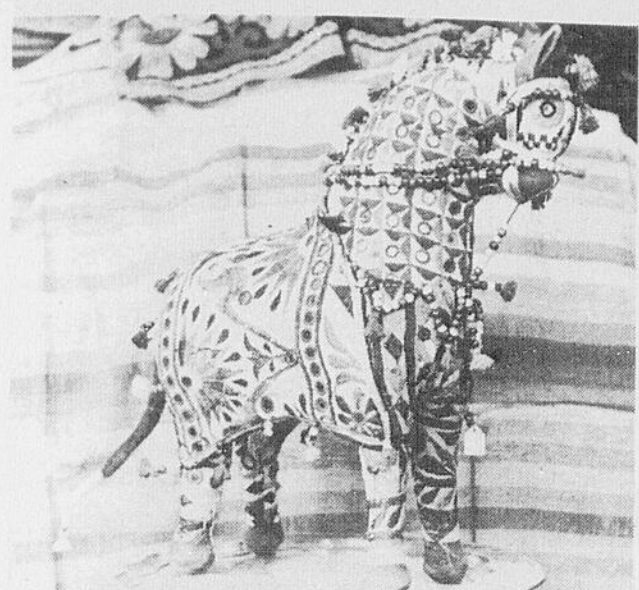
LE CANDIDAT

Il possède un diplôme universitaire ou l'équivalent dans l'une des sciences de l'homme. Il a une expérience antérieure dans le domaine de l'enfance inadaptée et a déjà occupé un ou des postes d'autorité.

LE SALAIRE

Le salaire est déterminé suivant les qualifications et l'expérience. Les bénéfices marginaux sont avantageux. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre en y incluant un curriculum vitae complet et le salaire désiré avant le vingt-trois (23) décembre 1970 à dix-huit (18) heures.

Antonio Flamand, directeur-général. LA MAISON ROUYN-NORANDA INC. C.P. 1055, Rouyn, Qué.

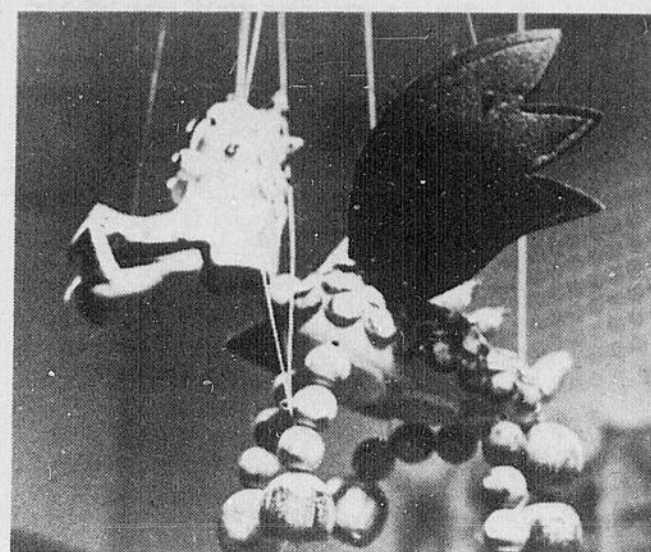


Ce très beau cheval multicolore vient de chez India Crafts, rue Ste-Catherine près d'Atwater; il est tout brodé et les rondelles qu'on voit sur lui sont de petits miroirs.

Des jouets originaux pour les enfants

par Mireille MORENCY
photos Patricia LACROIX et Monique PARADIS

Quand vient le temps d'acheter des cadeaux aux enfants, on se précipite dans les grands magasins. Bien sûr, on y trouve beaucoup de choses mais si vous en avez marre des jouets qu'on annonce entre deux émissions de télévision, voici quelques suggestions.



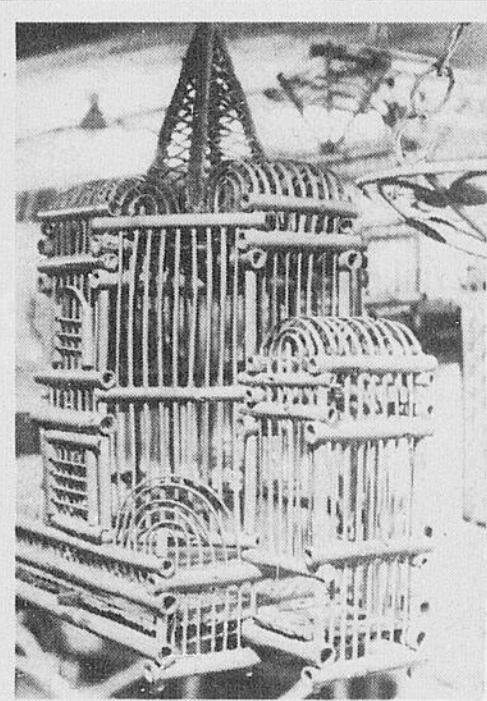
Toujours à La Boutique, cette marionnette inspirera à vos enfants des histoires extraordinaires. Il y a une quantité de personnages en marionnettes à cordes à La Boutique; il y a aussi un grand choix de marionnettes à gaine et même un petit théâtre pour monter des spectacles.



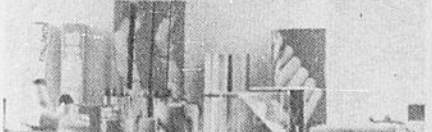
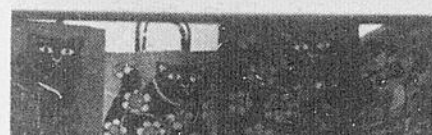
Encore à la Vannerie, ces coffres d'osier sont utiles comme éléments de rangement dans une chambre d'enfant ou d'adolescent. On peut les peindre de n'importe quelle couleur avec une peinture en aérosol.



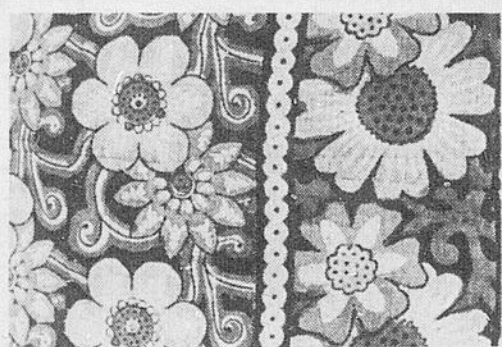
Les poupées de chiffon ne sont-elles pas plus belles? A La Boutique elles sont merveilleuses et les enfants ne risquent pas de se faire mal en tombant avec elles!



Cette jolie cage de bois verni, de la Vannerie Ste-Catherine et un oiseau pour Noël, ça ferait le bonheur de bien des enfants.



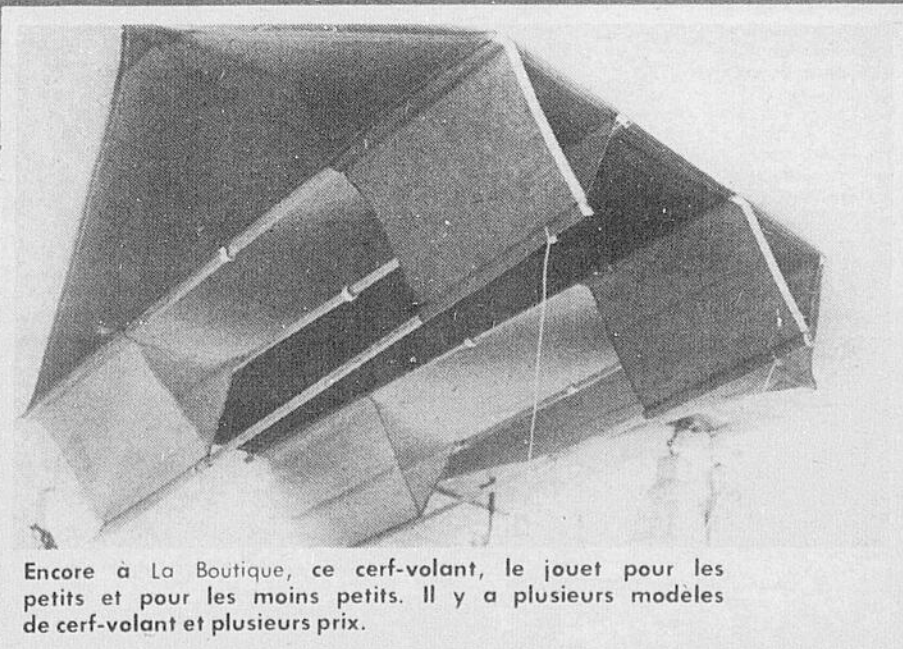
A la boutique Pour L'Instant, rue Sherbrooke à l'ouest de Guy, vous trouverez des poissons, des oiseaux de bois verni, des jeux éducatifs, de la jolie vaisselle de plastique, des lampes amusantes, etc...



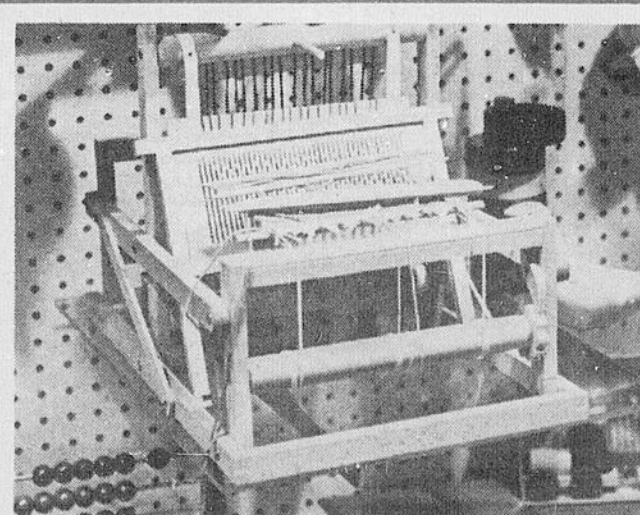
Pour un couvre-pieds ou des tentures dans une chambre d'adolescent, India Crafts a des tissus aux tons riches d'ocre et de rouge, importés des Indes et ce à des prix vraiment très raisonnables.



A la boutique russe Le Samovar, rue Bleury au nord de Sherbrooke, on trouve de petites poupées comme celles-ci, qui s'ouvrent et en contiennent d'autres, des figurines portant les costumes des différentes républiques de l'Union soviétique, de minuscules animaux de bois laqué et des petits meubles d'enfants.



Encore à La Boutique, ce cerf-volant, le jouet pour les petits et pour les moins petits. Il y a plusieurs modèles de cerf-volant et plusieurs prix.



Je vous ai parlé, il y a quelques semaines, d'un merveilleux magasin de jouets, rue Sherbrooke près de Crescent: c'est La Boutique et c'est de là que vient ce petit métier à tisser.

Pour la commission B & B

Au Québec même le père Noël a des problèmes de langue.

Dans un centre commercial essentiellement canadien-français, le bon bonhomme ne savait dire que quelques mots de français. Suite aux protestations des clients, la direction de l'entreprise lui a adjoint un assistant traducteur, qu'on a habillé en clown. Symbole?



Hommage à des Anglophones

La crise d'octobre aura finalement fait couler beaucoup plus d'encre que de sang. Les idées les plus hurluberlues, les opinions les plus folles, les accusations les plus dégradantes



ont été couchées sur le papier. Finalement c'est peut-être un groupe de journalistes anglophones qui s'est le plus approché de la vérité.

Il s'agit d'une revue sans prétention mais très bien tenue qui s'appelle "Last Post". L'article principal se nomme: "Le complot contre le Québec".

Il nous présente la situation d'une façon extrêmement lucide et claire. C'est certainement l'un des plus hardis qui ait jamais été écrit sur le sujet. Le résumer ici serait probablement le trahir. Il faut lire Last Post, si on comprend un peu l'anglais.

L'affaire des binnes



JAMES CROSS. Ça fait cent ans, nous, que nous mangeons des "binnes"...

Lorsque les médecins du Jewish General ont examiné M. Cross après sa libération, ils ont constaté qu'il était en bonne santé mais

LA SEMAINE DE



PIERRE PASCAU

qu'il manquait de vitamines à cause du régime alimentaire qu'on lui avait imposé pendant sa captivité.

Lorsque la police a inspecté la maison de la rue des Récollets, elle a trouvé le réfrigérateur garni des aliments québécois les plus courants, notamment de fèves au lard.

Si deux mois de fèves ont pu déviter un diplomate britannique, on s'imagine facilement comment toute une vie de ce régime peut affecter des millions de Québécois.

enfants. Ils se déchargent donc de leurs responsabilités sur les enseignants.

Trop souvent les parents, jaloux d'une autorité factice, s'imaginent qu'ils sont les seuls à avoir raison et ils voudraient que leurs enfants soient leurs propres copies conformes. Ils ne s'arrêtent pas une seconde pour se demander si après tout un fils barbu ne serait pas aussi intelligent et sage qu'un fils imberbe, ou si une fille perd sa dignité lorsqu'elle porte un "blue jean".

Quand donc comprendront-ils que leurs enfants ont leur personnalité propre et qu'ils doivent vivre leur vie à eux? Ce n'est certainement pas en faisant faire leur travail par les dirigeants d'écoles qu'ils les en empêcheront.

La thèse de M. Loubier

Gabriel Loubier, l'ancien ministre de l'Union nationale, lorsqu'il a exposé son credo politique devant un club social de Montréal, il y a quelques jours, n'a rien inventé.

M. Loubier ambitionne de remplacer M. Bertrand à la tête de son parti, et pour ce faire il a enfourché le cheval de bataille de feu Daniel Johnson, en dénonçant la tendance centralisatrice du gouvernement fédéral, l'effritement de nos libertés collectives, de nos pouvoirs et de nos sources de revenus. En même temps il professe un nationalisme lucide qui doit s'exprimer dans la négociation immédiate, et limitée dans le temps, de notre association avec le Canada anglais.

Lorsqu'il parle de souveraineté pour le Québec tout en ne rejetant pas le principe d'une association avec le reste du pays, on voit tout de suite le flirt que M. Loubier engage avec les



GABRIEL LOUBIER. Successeur de Duplessis et Johnson.

indépendantistes, mais il ne veut pas aller jusqu'au bout du chemin. Il préfère s'arrêter au poste de relai de l'ambiguïté.

Cette tactique va peut-être lui valoir le même succès politique qu'à Maurice Duplessis et à Daniel Johnson, mais ne fera certainement aucun bien aux Québécois. La formule a fait ses preuves dans le passé; elle a échoué. Il faut que Loubier nous prouve que lui il sait comment l'utiliser, sinon il sera difficile de le croire.

Liberté chérie

Le mot liberté a été galvaudé comme les mots: amour, bonheur, justice, péché. On le met à toutes les sauces et il finit par perdre sa véritable signification.

On nous repète que nous sommes libres au Canada et au Québec, que les parents sont libres d'envoyer leurs enfants dans les écoles privées ou publiques, à leur choix, que nous sommes libres de ne pas nous laisser influencer par la publicité qui nous assaille.

Tout cela est à moitié faux. La liberté dont jouissent les citoyens du Canada est fonction de leurs moyens financiers. On est libre dans la mesure où on a les moyens de l'être.

Avec de l'argent on peut tout faire, mais ceux qui n'ont que le strict minimum pour subsister se moquent bien qu'ils aient en principe le droit d'aller où bon leur semble, de voir le film, le spectacle qui leur plaît, ou d'acheter la voiture de leur choix. Cette liberté ne leur sert à rien, puisqu'ils n'ont pas l'argent nécessaire pour en jouir.

Dans un autre domaine, la publicité pour les jouets qui passe à la télévision est assez significative. Bien sûr les parents sont libres d'empêcher leurs enfants de regarder la télévision s'ils le préfèrent, ou libres de ne pas acheter les jouets qui y sont annoncés.

Mais les parents ne luttent pas à armes égales contre les experts en publicité qui savent utiliser des tactiques infiniment habiles pour exploiter les points faibles des enfants, les influencer de telle sorte que la vie leur semble impossible sans tel ou tel jouet.

Alors, la liberté avec un grand L, ce n'est qu'un mot qui a de multiples significations.

Les parents démissionnaires

Dernièrement le calme des écoles de la région montréalaise a été troublé par des règlements interdisant aux élèves de porter la barbe ou les "blue jeans". Les élèves se sont révoltés.

On s'est vite rendu compte que ces règlements avaient été adoptés sous la pression des parents. Ce sont encore les parents qui ont poussé le ministre de l'Éducation à nommer un commissaire-enquêteur dans l'affaire de la "propagande" dans les écoles.

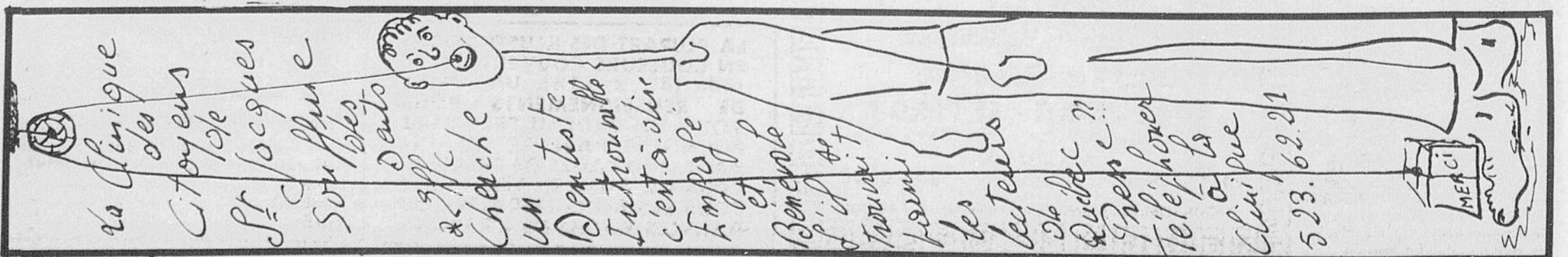
Il est évident que les parents demandent aux directeurs d'écoles d'obtenir par la force et la contrainte ce qu'ils ne peuvent pas obtenir eux-mêmes de leurs

MONTEZ... DÉMARREZ... PARTEZ...
BIEN AU CHAUD CET HIVER
AVEC
AUTO CONFORT®

MAISON ESSENTIELLEMENT QUÉBÉCOISE
Cet appareil est plus qu'efficace:
Il vous épargnera de l'argent et du temps.
Ne requiert aucune prise électrique extérieure
CONTRÔLE AUTOMATIQUE DE TEMPÉRATURE

Votre esprit sera libre de tout souci avec AUTO CONFORT. Son mécanisme électronique fait démarrer automatiquement votre auto lorsque sa température descend à 100°F et l'arrête lorsqu'elle rejoint 140°F. Quelle que soit la température extérieure il fonctionne automatiquement et vos démarrages sont faciles. La durée de votre moteur et de la transmission sera prolongée car il évite toute condensation. La longévité de votre batterie sera plus grande car il l'aide à garder sa puissance maximale. Vous conduirez avec une visibilité parfaite car AUTO CONFORT empêche le givrage sur les vitres. De plus, il est doté d'un anti-vol et ne requiert aucune prise extérieure. Vous serez à l'aise dans votre auto, la température étant modérée à l'année longue. S'adaptant à toutes sortes de moteurs à explosion pour automobiles, camions et équipement commercial, AUTO CONFORT, vous sera installé simplement et rapidement. Rendez-vous sans tarder chez un de nos dépositaires vous procurer votre AUTO-CONFORT et passer l'hiver en toute sécurité.

YVON DESCHENES 527-4825



Le Club Horizon du Monde Inc.

Une coopérative de loisirs offre des vacances au Québec ou à l'étranger à prix abordables

par Lucien Champeau

Les avantages indiscutables et indiscutés que la formule coopérative a procurés aux gagne-petit en et aux gagne-petit sur les plans agricole, financier, industriel et commercial, le Club Horizon du Monde Inc. veut les transposer sur le plan loisirs, voyages et détente.

L'OUVRIER

"Pourquoi l'ouvrier québécois ne bénéficierait-il pas, comme son homologue français, ou suédois, ou d'ailleurs, de vacances annuelles à portée de sa bourse pour lui, sa femme et ses enfants?" demande M. Pierre Valcour, directeur et animateur du Club à Montréal.

ANIMATEUR

M. Valcour incidemment, est l'ancien Guillaume Plouffe de la célèbre famille du même nom, à la télévision. Aujourd'hui au début de la quarantaine et père de huit enfants, il anime d'un souffle puissant ce club ou cette "coopérative de voyages et de loisirs" comme il se plaît à l'appeler.

Il précise sa pensée concernant son Club en le définissant par la négative:

HAÏTI

"Nous ne sommes pas une agence de voyages, car nous pilotons nos membres vers des agences de ce genre; nous ne sommes pas un club suivant la formule "club Méditerranée", même si nous avons des liens étroits avec cette organisation européenne; nous ne nous spécialisons pas non plus dans les voyages à longs cours même si nous sommes les seuls

à nous rendre directement aux Antilles françaises, Haïti ou la Guadeloupe".

\$2 PAR JOUR

Pour clarifier sa pensée, M. Valcour fournit quelques exemples concrets: "Nous savons que l'ouvrier français, grâce à des organismes semblables au nôtre, peut se payer un séjour dans le Massif central ou sur le bord de la mer moyennant à peine 8 francs par jour, ou au plus \$2, logement et repas inclus."

Ce qui revient à dire que pour une dizaine de dollars par jour, un homme, sa femme et deux ou trois enfants, peuvent se payer une détente en un lieu de villégiature choisi suivant l'éventail très vaste du club.

CHASSE

"Nous songeons à fournir de semblables avantages à nos membres. Et pas nécessairement en Europe. Ce pourrait tellement aisément se passer au Québec. Nous organiserions des excursions de chasse ou de pêche pour une vingtaine de membres, réduisant d'autant les frais de guide, d'hôtellerie, de transport. Evidemment, le coût de la nourriture et du logement serait légèrement plus élevé qu'en France, mais sur notre base coopérative, il procurerait une large réduction d'au moins 25% sur le prix courant minimum."

EN EUROPE

Dès l'été prochain, M. Valcour songe à offrir des vacances en France

durant un mois à 300 jeunes gens de 14 à 18 ans: "Le prix pourrait ne pas excéder \$300 par tête pour tout le mois, y compris le passage sur un super-Boeing 747. Quand on songe que les colonies de vacances québécoises doivent exiger près de \$50 par semaine pour boucler leur budget et offrir un lieu convenable, nous constatons que pour quelques dollars de plus, le jeune homme irait se balader en Europe durant tout un mois."

LE PERE AMBROISE

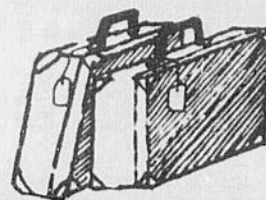
M. Valcour ne parle pas de projets chimériques: "Déjà nous avons des installations fermes aux Antilles et en Europe. Aux Antilles par exemple, c'est le Père Ambroise qui accueille les jeunes et les pilotes. Et nos projets d'avenir ne constituent en somme que l'expansion normale d'une organisation déjà solidement en place."

NORDAIR

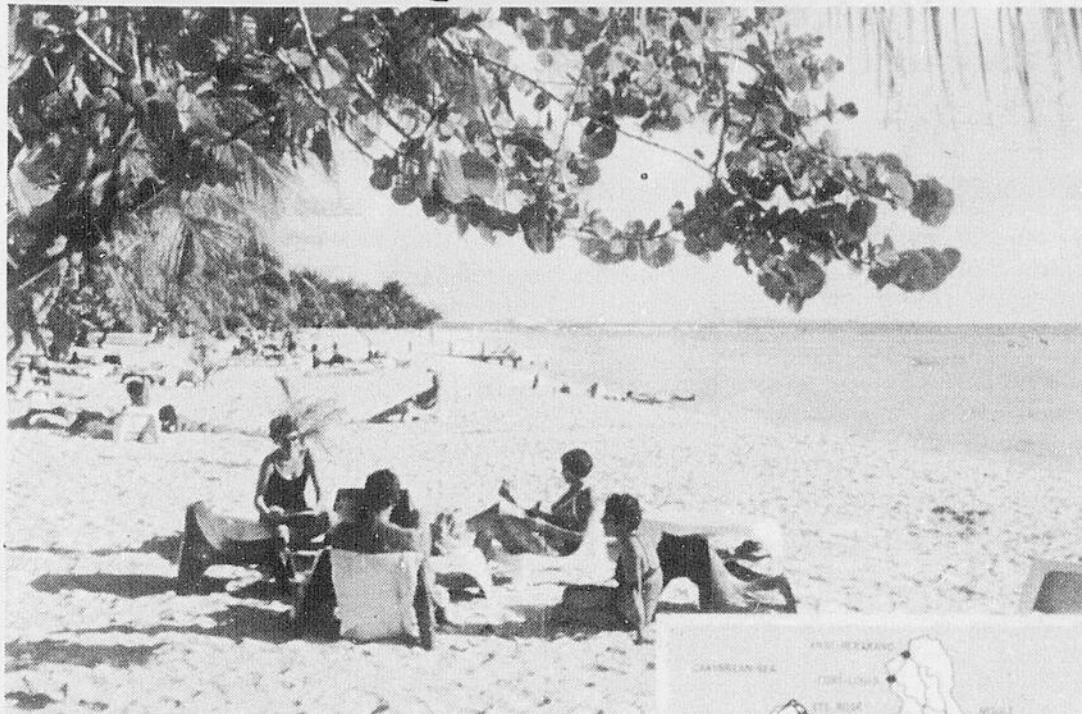
Ces projets n'empêchent pas M. Valcour de songer à l'immédiat et de mettre une dernière main aux nombreuses excursions qu'il organise pour les prochains mois aux Antilles françaises ou à Acapulco: "Nous avons nolisé quinze vols de Nordair. Pour se rendre à Haïti, il faut que tout le monde passe par nous, y compris les agences de voyages, d'où l'échange entre elles et nous de nombreux services connexes."

Incidemment les tarifs du Club Horizon comprennent tout: avion, lo-

gement, repas, vin à table, excursions, pourboires, taxes, plongée sous-marine, voile, pêche en mer, cocktails, spectacles, etc. Il suffit d'être membre.



QUÉBEC VOYAGE



LA GUADELOUPE dans les Antilles françaises, le Club offre l'hôtel-club La Caravelle, catalogue "4 étoiles".

LE LIVRE TANT ATTENDU!



SUGGESTION POUR CADEAU DE NOEL

À MONTREAL: "POUR VOUS MESDAMES" au CANAL 10, TÉLÉ-MÉTROPOLE, TOUS LES JEUDIS de 10h à 10h 30 AM

À QUÉBEC: "DOIGTS DE FÉE" au CANAL 4, CFCM - T.V. DU LUNDI AU VENDREDI de 2h à 2h 30 PM

LA PLUPART DES ILLUSTRATIONS EN COULEURS COUVERTURE DE TOILE (8 1/2 x 11 1/2). UNE MINE DE RENSEIGNEMENTS POUR VOUS, UN CADEAU TRÈS UTILE POUR UNE PARENTE OU UNE AMIE, 240 PAGES DE PRÉCIEUX CONSEILS. AUSSI EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES OU DANS LES MAGASINS À RAYONS

BON DE COMMANDE:
Veuillez m'envoyer ... exemplaires de votre cours de HAUTE COUTURE ANGELINA DI BELLO au prix de \$8.50
J'inclus: MANDAT POSTAL CHEQUE
ANGELINA DI BELLO
1441, rue CRESCENT MONTREAL 107 - Tél: 932-1644
NOM
ADRESSE
VILLE TEL



LE PERE AMBROISE, qui anime les groupes de jeunes aux Antilles.



PIERRE VALCOUR, l'ancien Guillaume de la famille Plouffe, directeur du Club Horizon.

El Barrio Latino



Le seul authentique restaurant latino-américain de Montréal

LA CUISINE DE

L'ARGENTINE, CUBA MEXIQUE ET CHILI

LES VINS, RHUMS ET LIQUEURS DU:

CHILI - D'ARGENTINE
CUBA - HAÏTI - ET PÉROU

OUVERT 4 HRES P.M. A 1 HRES A.M.

AIR CLIMATISE

2077 ST-DENIS (au Sud de Sherbrooke.) 844-8920

NOUS SOMMES BILINGUES: FRANCAIS - ESPAGNOL

TÉLÉVISION

La publicité destinée aux enfants

Radio-Canada s'interroge et Télé-Métropole a bonne conscience

par Micheline HANDFIELD

A l'heure où la publicité trompeuse fait couler beaucoup d'encre, le problème des messages publicitaires s'adressant aux enfants à la télévision soulève de nombreuses protestations. On reproche à cette publicité de violer l'esprit de l'enfant, en exerçant sur lui une propagande directe, et de mettre dans l'embarras des parents qui ne peuvent offrir à leurs enfants les jouets dont on vante les mérites.

Lors d'un colloque sur la publicité trompeuse qui a eu lieu au cours de la fin de semaine dernière à Montréal, la question a été soulevée. On a pu relever deux écoles de pensée: la première souligne qu'il faut protéger l'enfant contre toute sollicitation, précisant qu'il aura le temps, plus tard, d'apprendre à résister. La seconde affirme que, psychologiquement, l'enfant doit être soumis à ce genre de sollicitations afin qu'il se rende compte très tôt qu'il ne peut pas

avoir tout ce dont il a envie.

A Montréal et en province les messages publicitaires destinés aux enfants sont télédiffusés par Radio-Canada et par Télé-Métropole. Si la société d'Etat se pose certaines questions, devant ce nombre croissant de plaintes, **Télé-Métropole a bonne conscience...**

A RADIO-CANADA

En principe, Radio-Canada accepte la publicité qui s'adresse aux enfants, à la condition qu'elle respecte certaines normes, se ralliant ainsi à la deuxième forme de pensée. Précisons d'abord que les techniques de vente sont les mêmes, qu'on s'adresse aux enfants ou aux adultes. Dans le cas des enfants, on exerce une étroite surveillance afin que ceux-ci aient une idée juste de la dimension de l'objet qu'on leur présente; c'est pourquoi on place toujours un enfant ou un objet familier à côté du jouet qu'on annonce. Il est en outre strictement interdit de présenter des

messages publicitaires annonçant des cosmétiques pour enfant. Radio-Canada accepte cependant la publicité des fusils mais il semble que la mode en soit passée puisque aucun commanditaire n'en a fait la demande récemment; néanmoins la direction s'est toujours opposée à ce que les commanditaires se servent de séquences filmées de guerre pour illustrer leurs messages. La direction autorise les commanditaires à mentionner le prix de vente mais en aucun cas, elle n'accepte que le texte dise "demandez à votre maman" ou encore "ça ne coûte que..."

Que pense Radio-Canada des reproches qu'on adresse à son service de publicité? Madame Jacqueline Bruneau, chef de code publicitaire de Radio-Canada, affirme tout d'abord que la position de la société d'Etat est justifiable puisque nous vivons dans une société qui compte largement sur la publicité: "Il ne faut pas oublier que la question économique a son importance; depuis quelques années, on fabrique des jouets au Québec et si ceux-ci ne se vendent pas, il y aura des répercussions sur le commerce." Parlant de la responsabilité qui incombe aux télédiffuseurs, Mme Bruneau précise que celle-ci doit être partagée avec les parents de qui relève l'éducation: "Radio-Canada n'a pas le

droit de décider qu'un produit est ridicule et il ne lui appartient pas non plus de porter un jugement moral sur un jouet. Et puis, les gens ne se rendent pas compte que nous avons des émissions qui sont vierges de toute réclame publicitaire comme par exemple "La souris verte" et les émissions enfantines de l'avant-midi. De plus, l'enfant n'est soumis qu'à 4 minutes de temps commercial par demi-heure alors que la loi nous autorise à en imposer davantage."

TELE-METROPOLE

La position adoptée par Télé-Métropole démontre manifestement que la direction du service de publicité ne se préoccupe nullement de la question. En effet, M. Gaston Bélanger, directeur du service, a affirmé que Télé-Métropole ne se pose pas en juge à savoir si le contenu d'un message doit ou ne doit pas être présenté. Il existe des normes commerciales canadiennes et provinciales, dictées par le Conseil de la radiodiffusion et télé-



DE NOMBREUSES PLAINTES ONT ÉTÉ FORMULÉES selon lesquelles les messages publicitaires destinés aux enfants à la télévision violent l'esprit des petits et mettent dans l'embarras les parents.

diffusion canadienne et quand une transaction est en voie de se réaliser, Télé-Métropole exige que ses représentants respectent toutes ces lois. Précisons qu'il s'agit de règles concernant la publicité en général et non celle destinée aux enfants. En ce qui concerne ces derniers, le canal 10 n'a pas cru bon d'établir lui-même certains règlements. Alors qu'un peu

partout, un mouvement de protestation s'est dessiné au cours des derniers mois, Télé-Métropole affirme n'avoir enregistré qu'un nombre très limité de plaintes. La direction tient évidemment compte de ces protestations, ce qui ne signifie pas qu'elle change pour autant le contenu d'un message par suite de plaintes reçues.

GALERIE de MONTREAL EXPOSITION MARCELLE FERRON Peintures et tableaux en verre

2050 MACKAY MONTREAL CANADA TEL 937 1530
Ouvert jusqu'à 9 hres du lundi au vendredi



John Little,

The Young Hockey Team,

EXPOSITION DE NOEL
NOUVELLE COLLECTION DE PEINTURES
par des artistes canadiens

Galerie Continentale

1450 rue Drummond, Mtl.

9.30 - 5.30 842-1072

Sam. 1hre. p.m.

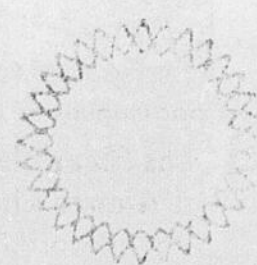
EXPOSITION ANNUEL
SCULPTURES ESQUIMAUTES
GRAVURES &
DESSINS ORIGINALS
GALERIE LIPPEL INC.

2159 RUE MACKAY

842-6369



ARTISANAT CANADIEN



tournesol

métiers d'art inc.

2140 de la montagne, montréal, p.q

tél. 845-5674

Les parents: la lutte est inégale entre les fabricants et nos enfants!

Le "Mouvement pour l'abolition de la publicité destinée aux enfants", le

MAPDE, organisme qu'appuient une quarantaine d'associations, réclame plus fortement que jamais l'abolition complète de la publicité s'adressant aux enfants, sous toutes ses formes.

Le MAPDE est littéralement indigné de voir que Radio-Canada n'a pas cru bon de le consulter lors d'un récent colloque sur la publicité trompeuse et au cours duquel il a été question des commerciaux pour enfants. Il a par ailleurs qualifié de ridicules les déclarations de M. R.E. Oliver, président du Bureau consultatif de la publicité au Canada (les compagnies de jouets) qui affirmait à ce même colloque que les parents devraient d'abord apprendre à dire non à leurs enfants: "Depuis toujours, les parents disent non aux enfants, explique M. Denis Simoneau, l'un des responsables du MAPDE, non parce qu'on n'a pas d'argent, non parce qu'on

est en chômage, non parce qu'on a peur de perdre son emploi. Ce qu'on fait actuellement, c'est conditionner l'enfant alors qu'il est encore au berceau; on prétend lui enseigner à faire un choix quand il subit un véritable lavage de cerveau et au moment où il n'a aucune notion de l'argent et du travail."

Le mouvement réaffirme sa conviction que les parents qui n'ont à leur disposition ni psychologues, ni sociologues se trouvent dans une situation difficile alors que les maisons de publicité sont drôlement bien armées pour étudier la façon de conditionner un enfant.

Le MAPDE demande à la société d'Etat une confrontation publique opposant des représentants des manufacturiers de jouets, les membres du Bureau consultatif de Radio-Canada et ceux du Mouvement.

BOUTIQUES

Boutiques et galeries offrent des suggestions de cadeaux à des prix très abordables

Le temps des Fêtes, c'est le temps des réjouissances, des dîners de famille et aussi... des bousculades dans les magasins. Il faut bien le dire le plaisir qu'on a à offrir des cadeaux aux gens qu'on aime, à l'occasion de Noël, devient souvent une corvée peu intéressante: longue attente au comptoir ou à l'ascenseur, perte de temps à tourner en rond, impatience et finalement découragement; on finit par acheter n'importe quoi parce que le temps nous presse, qu'on est fatigué et qu'on n'a plus d'idées. Mais pourquoi se croit-on obligé de faire la queue dans les grands magasins quand il existe un peu partout des boutiques se spécialisant dans les créations québécoises, où l'on peut trouver des cadeaux à des prix plus abordables. "C'est trop cher" diront certains. Il ne faudrait pourtant pas conclure aussi facilement que tout ce qui s'achète dans les boutiques est hors de prix. Un exemple: sur la rue de la Montagne, à Montréal, il existe une petite boutique, "Tournesol", où tout ce qui est exposé a été créé par des artistes québécois. Les tissages de Véronique Arsenault, les poupées de céramique de madame Ranson, la poterie de Ledoux ou Beaucage ou encore les émaux de Madame de Passillé-Sylvestre sont disponibles à tous les prix. D'ailleurs, à la boutique Tournesol on peut trouver un cadeau pour tous les

goûts et ce à compter de \$3. Pour sa part, Georges Delrue, joaillier du centre-ville à Montréal, affirme que de plus en plus les gens cherchent à offrir des cadeaux différents, originaux. A la bijouterie Delrue, on ne trouve que des créations québécoises. Et les prix? "La plupart des bijoutiers créateurs ont leur propre atelier et exécutent leurs pièces sur place. C'est pourquoi, ils peuvent se permettre de vendre leurs créations à des prix comparables à ceux des bijoux

de série".

Evidemment, pour ceux qui jouissent d'un budget plus élastique, les oeuvres de peintres québécois constituent des cadeaux princiers. La Galerie de Montréal regroupe les huiles et tableaux de verre de Marcelle Ferron dont on peut faire l'acquisition en déboursant \$200. et plus, les tableaux, petit format, de Lise Gervais pour environ \$50, des sculptures de Borduas ou de Trudeau et des toiles de Rita Letendre, Guy Montpetit ou Fernand

Leduc. Mais, évidemment, plus le nom est grand plus le prix s'en ressent.

La Bibliothèque nationale de Montréal présente actuellement une exposition de photographies de Mexico signées Tom Paskal. Un critique a déjà dit de cette série que les photos racontent l'humanité du Mexique tandis que les textes qui les accompagnent parlent de l'humanité qui existe actuellement dans ce pays. Cette exposition qui peut être visitée tous les jours sauf les dimanches et lundis se terminera le quatre janvier prochain.

L'artiste québécois Gauguet Larouche présente sa première collection de bijoux au Salon des métiers d'art du Québec, à la Place Bonaventure. Il s'agit de créations réalisées en acier inoxydable. Une quarantaine de modèles finis à la main et signés sont exposés au salon, depuis le 4 décembre.

VISUAL
ARTS
CENTRE
DES ARTS
VISUEL

VENTE DE NOEL

Grande variété de cadeaux décoratifs en céramique et poterie

Ouvert tout les jours de 9.30 a.m. à 5.30 p.m.

326 Victoria Ave., Westmount



Tableaux récents de
LAWLEY

DOMINION GALLERY

La plus grande choix de belles peintures et sculptures offertes en vente à la plus grande galerie d'art du Canada
1438, ouest Sherbrooke

"LA DRAVE, LES EBOULEMENTS." 9 h. à 5 h. 30 — Sam. 5 h. Fermé dim

SUGGESTIONS POUR NOEL

Un album mémorable

POUR LA PREMIERE FOIS,
TOUT LE

Vieux Montréal en peinture

Faites à vos amis et parents,
cadeau de ce magnifique
album en couleurs:

TABLEAUX DE
GILLES GINGRAS
COMMENTAIRES-POÈMES DE
BERNARD LARIVIÈRE

Prix régulier: \$9.00

PRIX SPÉCIAL: \$5.95
14 1/2 x 11

En vente dans toutes les librairies

Distribution:

MESSAGERIES DU LIVRE

1108, rue BLEURY

861-6321

PIERRE Legault

expose ses poteries
à son atelier

9475 boul. LANLANDE
Pierrefonds

684-9905

Le Patriote

1474 est rue STE-CATHERINE

DU 14 AU 20 DEC.

MONIQUE LEYRAC

RESERVATIONS: 523-1131/521-6666

MINI-NOUVELLES

GEORGES DELRUE
présente
ses bijoux et sa première collection
de montres

galerie libre

2100 rue CRESCENT

288-6080

DERNIERS JOURS

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION SANS PRÉCÉDENT DE PEINTURES À L'HUILE présentement à LA GALERIE ROYALE

1420 ouest, rue Sherbrooke

845-4383

COLLECTION PANORAMA

Sous la direction de J. de Roussan

VIENT DE PARAÎTRE

4 nouvelles monographies d'artistes canadiens illustrées de leurs oeuvres



- **POVUNGNITUK**
par Thérèse Le Vallée
34 pages - 17 illustrations.
- **HENRI JULIEN**,
par Paul Gladu
36 pages - 14 illustrations.
- **JACQUES HURTUBISE**
par Laurent Lamy
33 pages - 12 illustrations.
- **MARIO MEROLA**
par Jacques de Roussan
34 pages - 13 illustrations.

DÉJÀ PARU:

Philip Surrey
par Jacques de Roussan

Réal Arsenault
par Jacques de Roussan

Marc-Aurèle Fortin
par Hugues de Jouvancourt

**Les Médailles
d'Alonzo Cinq-Mars**
par Édouard Doucet

Kittie Bruneau
par Jacques de Roussan

Gaston Petit
par Jacques de Roussan

Richard Lacroix
par Jacques de Roussan

Normand Hudon
par Jacques de Roussan

\$2.00
L'EXEMPLAIRE

274-6521

1083 AVE VAN HORNE, MONTRÉAL 154, QUÉ.

LIBRAIRE



EDITEUR • PAPETERIE

MINI-NOUVELLES

L'EXPLOSION, mettant en vedette Mylène Demongeot, Frédéric de Pasquale et Michèle Richard devrait sortir à Montréal vers la fin de janvier. Ce film est une co-production France, Italie, Belgique, Canada (Les Films Mutuels). "L'explosion" a été réalisé par Marc Simenon et les images sont de Raoul Coutard, le célèbre directeur de photographie qui a travaillé avec Jean-Luc Godard pour la majorité de ses premiers films.

ROGER FRAPPIER continue de voyager à travers le Québec avec son film "LE GRAND FILM ORDINAIRE". Après avoir visité Jonquière et Rimouski il y a deux semaines, il s'est rendu à Sherbrooke, la semaine dernière où 500 personnes ont assisté à la projection du film. Le réalisateur s'est entretenu avec l'assistance après la projection. Ces rencontres sont rendues possibles grâce au Conseil québécois pour la diffusion du cinéma.

RICHARD MARTIN termine actuellement la post-synchronisation du film qu'il a tourné avec Chantal Renaud et Jacques Riberolles. **FINALEMENT** sortira sur les écrans montréalais le printemps prochain, au plus tard.

L'ARMEE DES OMBRES sera présentée à la Cinémaèque canadienne mardi de cette semaine. Cette projection clôturera la "Rétrospective Jean-Pierre Melville" qui fut présentée au cours des mois de novembre et décembre.

JACQUES GAGNE vient de terminer le tournage d'un épisode de la série **LA FEUILLE D'ERABLE** à Povungnituk dans le Grand Nord canadien. Cette série de 13 heures est une coproduction des télévisions canadienne, belge, suisse et française. C'est la compagnie ONYX de Montréal qui assure la production de cette importante série.

THÉÂTRE

"Les désillusions du métier, je les ai toutes eues"

—Denise Proulx

par Micheline HANDFIELD

Denise Proulx représente peut-être la Québécoise de 40 ans type. Sur le plan de l'engagement politique et social, madame Proulx croyait être à l'âge où l'on ne peut plus être qu'observateur. Sur le plan de la carrière de comédienne, il semblait assez évident qu'on ne lui confierait plus que des rôles de servantes, et de second ordre : "Les désillusions du métier, je les ai toutes eues. C'est pourquoi, ce qui m'arrive actuellement, je suis contente de le vivre aujourd'hui et non à 20 ans alors qu'on s'imagine que la gloire durera toujours". En effet le vent a tourné au moment où elle a rencontré le tandem Michel Tremblay-André Brassard : "Vous savez, je ne suis pas restée dans mon coin à attendre qu'ils viennent à moi; je les ai cherchés longtemps. Je croyais que personnellement, je ne pourrais plus faire grand chose mais je pouvais au moins aider les jeunes à découvrir un théâtre plus vrai, plus engagé".



Denise Proulx joue actuellement dans la pièce de Roch Carrier, "La guerre Yes Sir" que présente le Théâtre du Nouveau-Monde.

avec "La guerre Yes Sir" nous reporte en 1942 même si ce qu'il dit a encore une résonance actuelle. Une répartie comme "Vive l'armée" c'est très drôle en ce moment; et quand un des personnages dit: "Soldat, n'oublie pas que ton uniforme représente la patrie" et que justement l'homme à qui il s'adresse est vêtu d'une combinaison de laine, d'une écharpe autour du cou, et tient un balai dans sa main, c'est assez d'actualité".

LA VRAIE QUEBÉCOISE DE 40 ANS

Dans la plupart des récentes créations québécoises, il y a une place pour Denise Proulx : "Je ne représente pas nécessairement la mère de famille avec son tablier à la taille et son chapelet à la main. Mais je suis peut-être la Québécoise de 40 ans typique. Comment je la vois? Elle est beaucoup plus jeune et moderne qu'on le pense. Et ce qui la caractérise, c'est sûrement son sens de l'humour qui s'éveille : elle est capable de se regarder en face et de rire.

"Demain matin Montréal m'attend" est l'éclatement de cet humour. Et ce qui fait aussi que je suis la Québécoise moyenne c'est que je suis tri-lingue, je parle français, anglais et joual".

Justement, au printemps, le Théâtre du Nouveau-Monde présentera "La guerre Yes Sir" de Roch Carrier en France, en Belgique, en Allemagne et peut-être, en Tchécoslovaquie. Les Européens comprendront-ils le fond de cette création québécoise? C'est évident que le

joual est une langue qui nous appartient. Mais à Paris, à Londres ou à Berlin, on n'empêche pas les Japonais de jouer dans leur langue.

En plus de cette prise de conscience, Denise Proulx connaît la gloire tardive. Quelle impression en retire-t-elle?

J'aime mieux que ça m'arrive à 40 ans; je suis philosophe aujourd'hui. Quand on connaît la gloire à 20 ans, on s'imagine que ça durera toujours. Moi, les désillusions du métier, je n'en aurai plus. Je les ai déjà toutes eues.

A LA TELEVISION DIMANCHE

- 2 CBFT Montréal
- 4 CFCM Québec
- 5 CKMI Québec
- 6 CBMT Montréal
- 7 CHLT Sherbrooke
- 8 CJOH Ottawa
- 9 CBOF Ottawa
- 10 CFTM Montréal
- 11 CBVT Québec
- 12 CFCF Montréal
- 13 CKTM Trois-Rivières

• émission en couleurs

MATIN

- 9.45 2 7 9 11 COURS UNIVERSITAIRES •
- 4 CINE DIMANCHE "AU MEPRIS DES LOIS" •
- 9.53 6 WEATHER AND COMMUNITY ANNOUNCEMENTS •
- 10.00 6 REACH FOR THE TOP Jeu •
- 8 THE HORST KOEHLER SHOW/Voyage •
- 12 THE FLINTSTONES Dessins animés •
- 10.30 2 7 9 11 13 LE JOUR DU SEIGNEUR •
- 6 THIS IS THE LIFE Religion •
- 8 ALBUM TV •
- 10 LA CONQUETE DE L'ESPACE/Science •
- 12 TELEDOMENICA/Variétés •
- 11.00 6 WOULD YOU BELIEVE? •
- 10 SAUVE QUI PEUT •
- 11.15 4 EMISSION POLITIQUE •
- 11.30 2 11 LE MONDE EN LIBERTE •
- Documentaire •
- 7 OPTION 1-5 Adolescent •
- 6 DODO Dessins animés •
- 9 LE TEMPS S'OUVRE Religion •
- 13 PHARE SUR LE MONDE Religion •
- 11.45 4 LE TEMPS S'OUVRE Religion •
- 11.50 5 PRELUDE MARC LEGRAND •

APRÈS-MIDI

- 12.00 2 9 11 D'HER A DEMAIN Documentaire •
- "LA REPUBLIQUE INCONCEVABLE" •
- 5 THE LIVING WORD Religion •
- 6 LET'S TALK MUSIC •
- 7 HORIZONS VERTS •
- 8 THE COURTSHIP OF EDDIE'S FATHER Comédie •
- 10 BON DIMANCHE •
- 13 CONSOMMATEURS AVERTIS/Information •
- 12.15 4 LA LUMIERE JAILLIRA Religion •
- 5 THE SACRED HEART PROGRAM/Religion •
- 12.30 4 MATCH •
- 5 CROSSROADS •
- 6 KEEN ICE •
- 7 VOTRE FOYER, MADAME Conseils •
- 8 UNDER ATTACK Discussion •
- 12 CONTINENTAL MINIATURE Variétés •
- 13 LES QUATRE SAISONS Conseils •
- 12.45 7 TELE-PROPOS Affaires publiques •

VOTRE FOYER, MADAME

- Conseils •
- 1.00 2 7 9 11 13 LES TRAVAUX ET LES JOURS •
- 4 C.S.N./Interview •
- 5 6 ANALOG/Information •
- 12 THE HELLENIC HOUR •
- 1.15 5 6 A WAY OUT •
- 1.30 2 9 11 LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI/Education •
- 4 MUSIQUE EN NOTRE TEMPS •
- 7 13 5 6 COUNTRY CALENDAR LE TEMPS S'OUVRE Religion •
- 8 MR. HOME IMPROVEMENT •
- 10 LES CHAMPIONS Aventure •
- 2.00 2 5 6 7 11 13 FOOTBALL •
- 4 LES JOYEUX NAUFRAGES Comédie •
- 8 FIGHTING WORDS/Jeu •
- 12 THE CHAMPIONS Aventure •
- 2.30 4 CARNET DE VOYAGE •
- 8 SUNDAY MOVIE "THE GREAT IMPOSTER" •
- 10 LE TEMPS S'OUVRE Religion •
- 3.00 4 MODE EN LIBERTE •
- 10 LE FOND DES CHOSES Affaires publiques •
- 12 THE WORLD TOMORROW •
- 3.15 4 VOTRE FOYER, MADAME Conseils •
- 3.30 4 LES ENVAHISSEURS Science-fiction •
- 12 UNDER ATTACK Discussion •
- 4.00 10 COUP DE FILET/Policier •
- 4.25 4 LES NOUVELLES •
- 4.30 4 ROBIN DES BOIS Aventure •
- 5 6 SPORTS WEEK •
- 8 12 13 QUESTION PERIOD Affaires publiques •
- 10 TELE-QUILLES •
- 4.45 2 7 9 11 13 ECHOS DU SPORT •
- 4.56 5 6 NEWS •
- 5.00 2 7 9 11 13 LES VISAGES DE L'EGLISE/Religion •
- 4 5 6 DESSINS ANIMES •
- 8 12 MUSIC TO SEE •
- UNIVERSITY CHALLENGE Jeu •
- 5.15 4 LE PERE NOEL/Enfant •
- 5.30 4 FLIPPER/Aventure •
- 5 6 HYMN SING/Religion •
- 8 UFO/Science-fiction •
- 10 LES JOYEUX NAUFRAGES Comédie •
- 12 THE NEW CRUSADERS •

SOIRÉE

- 6.00 2 9 11 LE TELEJOURNAL •
- 4 BONNE SOIRÉE/Variétés •
- 5 6 THE WONDERFUL WORLD OF DISNEY •
- 7 A COMMUNIQUER •
- 10 FLIPPER/Aventure •
- 12 PULSE/Information •
- 13 PAPA A RAISON/Comédie •
- 6.05 2 9 11 INVITATION AU LOISIR •
- 6.30 2 9 11 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL/Aventure •

LES DECOUVERTES DE JEN ROGER

- Variétés •
- Présentation de nouveaux talents.
- 8 THE NEWS PROGRAM Avec Don Rennie •
- 10 BONNE SOIRÉE/Variétés •
- 12 VAL GARDINA •
- 13 VIE DE VEETTES •
- 7.00 2 7 9 11 13 QUELLE FAMILLE! Téléroman •
- 4 QUI CLUB/Variétés •
- 5 6 ADVENTURE IN RAINBOW COUNTRY •
- 8 12 THE UNTAMED WORLD Documentaire •
- 7.30 2 7 9 11 13 ZOOM/Variétés •
- 5 6 THE BILL COSBY SHOW Comédie •
- 8 12 MATT LINCOLN/Drame •
- 10 QUI CLUB/Variétés •
- 8.00 5 6 THE ED SULLIVAN SHOW Variétés •
- 4 VIE D'ARTISTE/Drame •
- 8.30 2 7 9 11 13 LES BEAUX DIMANCHES Soirée au Théâtre Alcan. "MARY MARY" •
- 8 12 HERE'S LUCY/Comédie •
- 10 VIE D'ARTISTE/Drame •
- 9.00 4 SOUS MON TOIT Variétés •
- 5 6 8 12 CORWIN/Drame •
- W-5 Affaires publiques •
- 9.30 4 CINEMA •
- 10 QUEBEC SAIT CHANTER •
- 10.00 8 12 5 6 CBC WEEKEND MARCUS WELBY, M.D. Drame •
- 10 AUTO-PATROUILLE Policier •
- 10.30 10 LE 10 VOUS INFORME •
- 11.00 2 7 9 11 13 LE TELEJOURNAL •
- 5 6 8 12 NEWS •
- 4 L'ACTUALITE •
- 10 EN PANTOUFLES "LES MYSTERES DE PARIS" •
- 11.15 2 7 11 13 SPORTS DIMANCHE •
- 5 6 NATION'S BUSINESS Affaires publiques •
- 9 NOUVELLES REGIONALES •
- 11.18 12 PULSE/Information •
- 11.20 4 HEURE EXOUISE "TOUT CE QUE LE CIEL PERMET" •
- 8 SPORTS FINAL •
- 9 SPORT WEEKEND •
- 11.21 5 AFTER ELEVEN "RAPTURE" •
- 6 NIGHT REPORT AND WEEKEND IN SPORTS •
- 11.30 2 7 9 11 13 CINEMA "LA CASE DE L'ONCLE TOM" •
- 8 RANDALL AND HOPKIRK •
- 11.35 6 CINE CAMP "ON DANGEROUS GROUND" •
- 11.45 12 THE PIERRE BERTON SHOW/Interview •
- 12.15 12 MONTREAL BULLETIN BOARD — NEWS HEADLINES •
- 12.30 8 UNIVERSITY OF THE AIR •
- 10 DERNIERE EDITION •
- 12.49 4 MUSIQUE MARC LEGRAND •
- 1.05 5 POSTLUDE MARC LEGRAND •
- 1.30 6 FINAL REPORT AND WEATHER •

MINI-NOUVELLES

On a récemment enregistré la seconde soirée du Théâtre Alcan à la grande salle de l'université de Sherbrooke. Il s'agit de "Mary Mary", une comédie en trois actes de Jean Kerr qui sera présentée ce soir aux "Beaux dimanches", dans une adaptation de Marc-Gilbert Sauvageon. Mary est une jeune femme assoiffée d'affection, impulsive et pleine d'esprit. Or les mots d'esprit de la jeune fille tombent souvent mal à propos, ce qui complique les choses. Gisèle Dufour, Jacques Lorain, François Cartier, Georges Carrère et Patricia Nolin en sont les principaux personnages.

Environ 40 écrivains québécois se sont réunis, dimanche dernier, dans le but de former une association qui a l'intention de prendre position sur diverses questions, dès le début de la nouvelle année. Les

écrivains seront particulièrement actifs sur les problèmes touchant la langue, l'enseignement et les droits d'auteur.

Ce soir, la chanteuse Eva donne pour la dernière fois son récital au Patriote à Montréal. Elle se produit sur la scène du Patriote depuis le 30 novembre et on peut dire qu'elle a fait salle comble presque tous les soirs. A compter de lundi et ce jusqu'au 20 décembre prochain, c'est Monique Leyrac qui chantera au Patriote.

Cet après-midi, à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts de Montréal, l'Orchestre symphonique de Montréal présentera son concert de Noël. Des oeuvres de Bach, Charpentier, Humperdinck, Anderson et Tchaïkovsky ainsi que des chants de Noël sont au programme.

Symposium à l'université de Sherbrooke sur le "Produit culturel"

Les futurs hommes d'affaires veulent une loi-cadre pour le cinéma québécois

par Carol FAUCHER

Il s'agissait d'y penser! Tout au moins de lancer l'idée une première fois. Et l'idée ne pouvait que venir d'eux, c'est-à-dire du monde des affaires. La popularité toujours grandissante du disque, de la télévision et du cinéma québécois marquait-elle le prélude d'une croissance rapide de cette industrie? C'est un peu pour répondre à cette question et se demander s'il n'y avait pas de place pour de futurs administra-

teurs dans ces domaines que les étudiants de la faculté d'Administration de l'université de Sherbrooke eurent l'heureuse initiative d'organiser un symposium d'une journée sur le thème "le Produit culturel" et qui réunissait une trentaine de professionnels du disque, de la télévision et du cinéma.

La question était sûrement pertinente, mais trop vaste pour être débattue dans une journée.

Une première session générale consacrée à une vue



PIERRE JUNEAU, président du Conseil de la Radio et de la Télévision canadiennes (CRTC), lors du symposium sur le produit culturel: "L'avenement d'administrateurs issus de l'expansion des compagnies de production et des universités permettra peut-être cette décompartmentation nécessaire entre les différents secteurs de l'industrie du produit culturel".



ARTHUR LAMOTHE, cinéaste, participait au panel sur le cinéma au symposium sur le produit culturel, organisé par les étudiants de la faculté d'Administration de l'université de Sherbrooke. Il a, en outre, souligné la nécessité de la part du gouvernement de créer une loi-cadre qui régirait l'ensemble de l'industrie cinématographique québécoise.

bien évident, au détriment de nos propres films qui trouvent difficilement place sur le marché.

On ne manqua pas également de souligner qu'une des contraintes du producteur canadien et québécois est d'être soumis dans l'ensemble à une machine de distribution qui manque totalement d'imagination et qui connaît peu ou mal son marché. Pour la raison assez évidente que la majorité des exploitants et des distributeurs n'avaient jamais appris à "marketer", à étiqueter, les films qu'ils distribuaient et exploitaient: la mise en marché étant faite à l'étranger et toujours sur des "patrons" qui correspondaient plus ou moins à notre marché. Ce qu'un paneliste résuma d'une façon assez imagée en disant que le rôle de l'exploitant ne s'était résumé jusqu'ici qu'à balayer la salle et à la tenir propre.

La nécessité d'avoir des administrateurs spécialisés et compétents s'impose, certes; mais comment arriver à intéresser les financiers s'ils ne contrôlent pas l'ensemble de l'opération et s'ils n'ont pas de garantie de distribution. D'où la nécessité de la part du gouvernement de créer une loi-cadre sur le cinéma pouvant exercer des contrôles et se modifier au besoin afin d'éviter que notre propre marché soit monopolisé par l'industrie étrangère.

d'ensemble de l'industrie eut pour effet de soulever plusieurs points importants, parfois contradictoires, mais ce fut surtout au niveau des différents ateliers (disque-télévision-cinéma) que les questions, si ce n'est les réponses, se précisèrent.

L'échange, au niveau de l'atelier du cinéma, canalisa les discussions autour des problèmes qui touchent la production, la distribution et l'exploitation du long métrage destiné aux salles. Les domaines du court métrage, du documentaire, du film pour la télévision, du film éducatif et des commerciaux, qui sont des secteurs très importants de l'industrie du film québécois, ne furent aucunement abordés. Reste qu'on toucha des points essentiels au niveau du long métrage.

Les participants s'accordèrent à dire que la plus grande carence au niveau du marché venait d'une absence de loi régissant la distribution et l'exploitation des films et que

si les gouvernements avaient déjà fait un pas en mettant sur pied un organisme de financement, la SDICC (la Société de développement de l'industrie canadienne du cinéma), il lui restait un bout de chemin à faire, et ce, au niveau de lois réglementant la distribution et l'exploitation.

On montra bien qu'à ce niveau notre situation en était une de colonisé dont profite l'industrie étrangère, surtout

américaine, qui bénéficie de cette absence de loi. A titre d'exemple on cita le circuit Famous Players qui exploite 400 salles de cinéma au Canada dont 50 au Québec, et qui appartient à Paramount Pictures, un des plus gros producteurs hollywoodiens. Alors qu'aux Etats-Unis un producteur de films ne peut pas exploiter des salles de cinéma, on le leur permet ici. Et cela, il est

Le guide du spectateur

	CHRISTIANE BERTHAUME DIMANCHE-MATIN	CAROL FAUCHER QUEBEC-PRESSE	GINETTE CHAREST TV-HEBDO et POINT DE MIRE	DENIS TREMBLAY MONTREAL-MATIN	JEAN-PIERRE TADROS LE DEVOIR
--	-------------------------------------	-----------------------------	---	-------------------------------	------------------------------

Dans les cinémas

L'OURS ET LA POUPEE Dauphin	★		★★		★
ACTE DU COEUR Dauphin	★★★	★★	★★	★	★★
LES CHOSES DE LA VIE Ellysée	★★	★★	★★		★★★
L'AMOUR HUMAIN Parisien	•	•			•
JOE Place Ville-Marie	•	★	★		★
VIENS MON AMOUR Ritz	•	•	•		•
A MAN CALLED HORSE Lucerne - Savoy		★★	★★		★★
ZABRISKIE POINT Verdi		★	★		★★★
LE SOLEIL DES AUTRES Capitol	•	•	•		•

CENSURE

À la télévision

MARZEL TOV ou LE MARIAGE Canal 2, le 17 déc., à 20 h.			★	★	★
LE GRAND SECRET Canal 2, le 17 déc., à minuit		★★	★★	★★	
LE TERRORISTE Canal 2, le 18 déc., à 23h.30			★★		★★
NAPOLÉON Canal 2, le 18 déc., à 23h.30	★	★★		★★	
LES JEUNES APHRODITES Canal 11 (CBVT-Québec), le 18 déc., à 1h.20 a.m.		★★		•	★★

Vos chroniqueurs de cinéma ont aimé
 ★★★ passionnément ★★ beaucoup
 ★ un peu • pas du tout

QUÉBEC-PRESSE
 Changement d'adresse
 et abonnements:
381-9936

TOUS LES SOIRS À 7h.45
 EXCEPTÉ LE JEUDI!
 LE DIMANCHE À 2h.00

Blue Bonnets

1 N'attendez pas la dernière minute!
 2 Achetez vite vos billets de la SUPER-LOTO
 3 chez votre agent autorisé

600 gagnants.
 \$600,000 en prix

loto québec
 500 Place D'Armes, Montréal, Qué.
 Tél: 873-5350

SUPER-LOTO

"Un p'tit billet de loto, ça peut rapporter gros."

"Le soleil des autres", un film mort-né...

LE SOLEIL DES AUTRES, de JEAN FAUCHER, actuellement à l'affiche à Montréal, était risqué au point de départ : un film psychologique à ce point "classique", voire mélodramatique, comme on en faisait il y a plus de 20 ans, a peu de chances de survie s'il ne correspond pas, au moins dans sa forme renouvelée, à la sensibilité moderne; et moins encore s'il a le défaut de nous renvoyer à des réalités usées que seuls les cinéastes les plus authentiques pourraient arriver à imposer. Car que peut bien représenter pour nous cette histoire d'architecte "playboy" coincé entre la vie superficielle de sa femme nymphette et l'admiration qu'il voue à l'intelligence et à la volonté de son ex-femme, décoratrice de carrière.

On se demande parfois si on n'assiste pas à un téléthéâtre; tant au niveau de la mise en scène que des dialogues, qui semblent avoir été conçus en fon-

ction de la salle et non en fonction de la caméra. Cette caméra "lourde" dont on n'oublie pas la présence parce qu'elle s'impose encore plus que les comédiens dont le discours, surtout celui de Gérard Poirier, est lancé sur un ton qui, au lieu de nous plonger dans le monde intérieur des personnages, nous en sort complètement. Ce qui se déroule alors devant nous reste fabriqué, calculé et sans aucune émotion.

Mais fait à souligner, ce film arrive après deux ans de travail de la part du réalisateur et du producteur. On s'imagine qu'il ne fut pas facile à mettre au monde et que les difficultés de toutes sortes qu'a pu rencontrer l'équipe de production et de réalisation ont pu déterminer son caractère. Reste que mettre en boîte une réalité qui ne correspond pas à celle que vit la majorité des éventuels spectateurs dans leur milieu demeure un fait bourgeois sans intérêt et qui est vite relégué

aux oubliettes.

La sortie d'un film québécois ou canadien est encore, à Montréal, un événement, heureux ou malheureux. Car mettre en chantier une nouvelle production cinématographique implique tellement de risques qu'il faut parfois être naïf pour s'imaginer qu'on vient de trouver la solution; à moins que pour pallier les carences d'un marché à peine existant on mise sur le commercialisme indûment pratiqué en copiant d'une façon assez bête le film français ou américain de second ordre, tels bon nombre de "succès" québécois qu'il ne nous est pas nécessaire d'énumérer ici. Et si l'on pense que RED de Gilles Carle, qui tente de s'imposer au "box office" tout en gardant une certaine authenticité face à la réalité qu'il décrit, ne fera peut-être pas ses frais parce qu'il est un produit difficilement exportable, on se dit que LE SOLEIL DES AUTRES est un film mort-né, surtout dans un contexte aussi sous-développé cinématographiquement que le nôtre.

LE SOLEIL DES AUTRES demeure un événement bien secondaire dans la vie culturelle québécoise. Avant de rejoindre l'universel avec des sujets "dits classiques" il faudrait peut-être viser l'authenticité. "Le soleil des autres" n'arrive pas à sortir de lui-même et demeure un anachronisme. C.F. "Jos Connaisseur", le

UN LIVRE, par Nicole Brossard, les éditions du Jour. LES VISAGES DE L'ENFANCE, par Dominique Blondeau, les éditions de l'Actuelle. TOUTE LA VÉRITÉ SUR LA DROGUE, de Marcel-Aimé Gagnon, la librairie Beauchemin. LE SALUT DE L'IRLANDE, par Jacques Ferron, les éditions du Jour. LES DEMI-CIVILISÉS de Jean-Charles Harvey, réédition, les éditions de l'Actuelle. LES MORTS, par Claire Martin, le Cercle du livre de France. PARLONS DE MOI par Gilles Archambault, le Cercle du livre de France. LES ATMOSPHERES, poésies complètes de Jean-Aubert Loranger, les éditions HMH. LES MATINS SAILLANTS, par Gilles Marsolais, les éditions du Jour. LES POUBELLES MANGEOIRES CELESTES, par Claude Grenier, éditions du Cri. HENRI JULIEN, par Paul Gladu, MARIO MEROLA par Jacques de Roussan, JACQUES HURTUBISE, par Laurent Lamy, POVUNGNITUK par Thérèse Le Vallée, les éditions Lidec. SOCIOLOGIE ET SOCIÉTÉS, sous la direction de Jacques Dofny, les presses de l'université de Montréal.

en question. Mais je me suis rendu compte qu'il continue de m'achaler. La seule solution c'est de le faire revenir comme toile de fond dans un autre roman". Il a créé un monde dans lequel ses personnages vont et viennent, évoluent constamment : "Jos Connaisseur aura une suite. J'ai écrit 250 pages mais j'aurais pu en écrire 500 : Jos sera le fondateur d'un mouvement religieux au Québec; il prêchera la bonne nouvelle".

Le dernier-né de Lévy Beaulieu est un p'tit "Jos Connaisseur"

par Micheline Handfield

Le petit dernier de Victor-Lévy Beaulieu, est un roman qui avait un titre avant même d'avoir une histoire : "Quand je ne trouve pas le titre, je ne peux pas écrire" explique l'auteur. Ce titre, Victor-Lévy Beaulieu l'a déniché dans le vieux dicton populaire qui veut que Jos Connaisseur soit le gars qui connaît tout et en même temps celui qui ne sait jamais rien.

Jos a trente ans; il est traumatisé par une histoire sexuelle d'enfance. Le jour, il travaille dans une épicerie et le soir, il entre chez lui où il est seul et essaie de sortir de son monde quotidien. Jos prétend qu'il médite mais tout, dans le livre, prouve qu'il en est incapable. Après avoir passé une semaine orgiaque avec Marie, la "waitress", Jos a enfin connu son expérience sexuelle et croit qu'il pourra maintenant passer à autre chose. Mais la mort de sa mère à laquelle il était



VICTOR-LEVY BEAULIEU s'est fixé comme but de publier un livre par année. Il a déjà quatre romans à son crédit.

très attaché, et qu'il refuse d'accepter, l'en empêche.

Victor-Lévy Beaulieu vient de publier son quatrième roman. (Ses 3 premières oeuvres sont "Mémoires d'outre-tonneau", "Race de monde" et "La nuitte de Malcomm Hudd"). Dans "Jos Connaisseur" on retrouve certains personnages que l'auteur nous a fait connaître dans ses autres livres. Pourquoi? "Je pensais que quand j'aurais fini d'écrire un roman, j'aurais réglé le problème du personnage

Bon nombre des sujets traités par Victor-Lévy Beaulieu trouvent leur source dans l'enfance et la jeunesse de l'auteur qui avoue toutefois ne pas être fidèle à ses souvenirs, se laissant entraîner par ses personnages : "J'ai vécu dans Montréal-Nord. Les milieux que je décris, je les connais; et je me sens privilégié parce que j'ai connu le monde de la campagne et celui de la petite banlieue".

Actuellement, l'auteur est l'assistant de Jacques Hébert, directeur des éditions du Jour.

CETTE SEMAINE LISEZ

SYNDICATS ET LUTTE DE CLASSES par HENRI KRASUCKI \$0.80

ISRAËL ET LE PROCHE-ORIENT ARABE par JACQUES COULAND \$1.15



LIBRAIRIE NOUVELLES FRONTIÈRES
96 SHERBROOKE Ouest 844-3636
COMMANDES POSTALES
MONTREAL 129, Qué.

Vous cherchez un cadeau de Noël original?

Eh bien, nous autres de Réédition-Québec, nous vous suggérons le roman de Jules Verne sur les Patriotes de 1837. Son titre:

FAMILLE SANS NOM

Depuis septembre c'est un des livres les plus populaires au Québec.

EN VENTE PARTOUT \$3.50
RENSEIGNEMENT 486-4223

Saviez-vous que l'on trouve...

451, St-Sulpice, Vieux Montréal
A l'ombre de l'Eglise Notre-Dame.

UN LIBRAIRE SPECIALISTE DU LIVRE NEUF



Notre-Dame de Paris



Encyclopédie de la Divination

40% de remise Vaste Choix pour vos cadeaux de fin d'année

Librairie du Vieux Montréal
844-6113

FIANCES, MARIES, SEXOLOGUES, EDUCATEURS

Le vrai visage de la sexualité
Dr Raymond Genest et Prof. Brigitte Ouellette

TRAITE DE SEXOLOGIE

10 Fascicules détachés Prix \$3.00 chacun

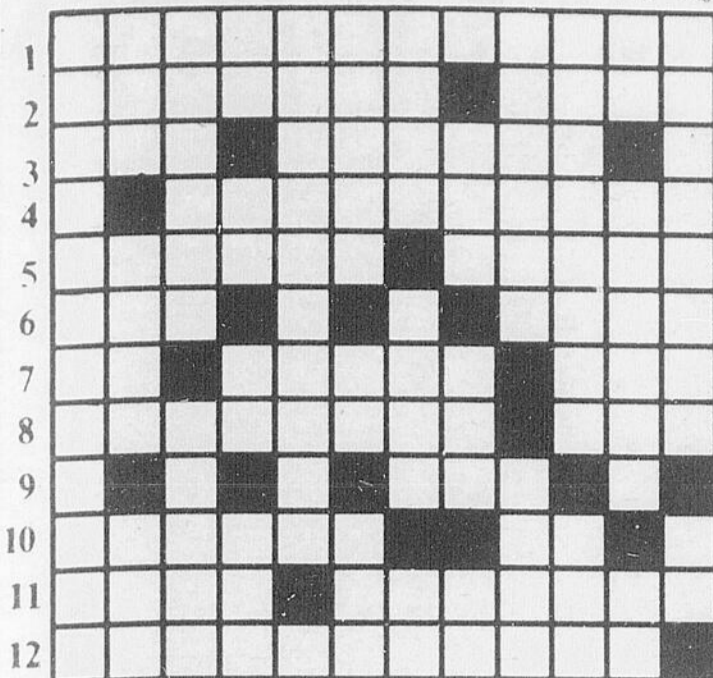
- 1 Histoire des coutumes sexuelles de l'humanité.
- 2 et 3 Anatomie et physiologie du système reproducteur humain.
- 4 La relation sexuelle.
- 5 La contraception.
- 6 La ménopause et l'andropause.
- 7 et 8 L'éducation sexuelle des enfants et des adolescents.
- 9 Psychologie comparée de l'homme et de la femme.
- 10 Propos d'un conseiller matrimonial.

LÈS EDITIONS RAYMOND GENEST INC.

3535, McCarthy,
St-Laurent, Montréal 388.
334-6971 ou 581-1776

LES MOTS CROISES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



1 DURANDAL OST
2 ALUN ELIER A
3 IMPERMEABLES
4 MILLEON LEU
5 ION TILÉ TAGO
6 OR PSI USNÉE
7 COU SOL SN
8 FILS SENEVE
9 VVE MATADI A
10 MATS GAT LOS
11 ALTO E KALAI
12 Y AUPS E ESIE

- 3- Ch.-l. de c. (Rhône) - arr. de Villefranche - Adv. de quantité.
4- Ville de Chaldée - Note de la Rédaction - Fréquence modulée - Propre.
5- Relatif à l'expiation.
6- Individus - Corps consulaire - Une manche, au tennis.
7- Etoffe d'ameublement - Gros serpents d'Amérique tropicale - Du verbe pouvoir.
8- Et le reste - Dans la rose des vents - Note.
9- Nom de dignité, d'emploi (pl.) - St-Philippe de...
10- Donna un caractère à une personne, une chose... Tsé Toung.
11- Deux voyelles - Clarté faible (pl) Préfixe.
12- Filles de Nérée et de Doris - Post-Scriptum.

HORIZONTALEMENT

- 1- Action de vitupérer.
2- Inflammation des ovaires - Intention arrêtée.
3- Se suivent dans "couler" - Jeune apprenti.
4- Qui appartient aux ancêtres.
5- Nuage blanc - Pron. démonst.
6- Un, en anglais - Convient à.
7- Manganèse - Manière dont une chose est faite - Transpire.
8- Préparation de viande desséchée - Partie du cheval.
9- Possessif.
10- Excroissances dures et pointues sur certains végétaux - Eminence.
11- Vase - Rendais pur.
12- Action de rendre à quelque chose sa forme première.

VERTICALEMENT

- 1- Appareil de mesure installé sur un distributeur d'essence.
2- Ivette - Apporté en naissance - Petite prairie.

MOTS ENTRE-CROISES

Contrairement aux mots croisés, nous vous donnons les mots. Vous n'avez pas à les chercher. Tous les mots nécessaires pour la reconstitution du problème sont classés au bas de la grille selon leur nombre de lettres, par ordre alphabétique.

Commencez le jeu en plaçant les mots avec le plus grand nombre de lettres, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la liste. Chaque mot à sa place propre dans la grille, et elle est unique.

Mots de 2

Ai
As
Ba
Eh
El
En
Er
Es
Et
Gl
Me
Na
Nb
Np
Pt
Ra
Re
Rh
Ru
Se
Trn
Ut
Xe

Mots de 3

Eau
Ela
Epi
Ere
Gre
lbn
Ino
Lie
Nil
Nio
Obi
Onc
Ore
Pro
Pur
Rut
Sea
Sai
Ton
Tot
Tri
Tse
Ulm
Vin

Mots de 4

Bile
Eden
Grue
Iséo
Mère
Ocre
Peon

Pins
Reel
Vlan

Mots de 5

Antée
Ebène
Egéen
Eleve
Error
Hélas
Inule
Métro
Nabis
Robes
Tibia
Trône

Mots de 6

Abétir
Arabie
Ehonté
Entété
Exprès
Ideaux

Obérer
Ruelle
Sentir
Tartre
Uvéite

Mots de 7

Evaporé

Mots de 8

Couverte
Ellebore
Immensité
Menteuse
Remarier

Mots de 9

Illettrée
Intégrant
Nodulaire
Reellement

Mots de 10

Apercevoir
Irregulier

Légitimité
Nominative
Pénétrable
Xérodermie

Mots de 13
Grenouillette
Prématurément

Mot de 18
Exceptionnellement

ELECTROMETALLURGIE
DO DO HIDEUR R
ENONCER MUGI AURE
G C PENIBLE ANEL
I U EUE ATROPHIE
ETESSTEN LE A U
RU S INTERCALER
ED IODEE COLIPILE
SIADOP G E TERREUR
ININTERROMPU OU R
PANNE ALLETTE US E
EUGAR ME S ELAVPE
ME I PERPETUE E T
EMIR A IRE A ET
ENERGUMENE G CRU
ND HORIZONTALE NE
OTE IDE ERNE U U
N S NEE DES INTER

LES FILMS

ALOUETTE: 318 O. Ste-Catherine, 861-2807. "House of Dark Shadows": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.00.

ANJOU: Galeries d'Anjou, 353-5960. "Arbre de Noël": sam., dim.: 2.35, 5.55, 9.20. "Salut Berthe": 1.00, 4.20, 7.45.

ARLEQUIN: 1004 E. Ste-Catherine, 288-2943. "Les aventures extraordinaires de Cervantes": 1.55, 5.25, 8.55. "Gigolo du Pirée": 12.30, 4.00, 7.30.

ATWATER: angle Atwater-Ste-Catherine, Plaza Alexis Nihon, 935-4246. Atwater I: "Mad, Mad, Mad World": sem.: 12.45, 3.30, 6.15, 9.05. Atwater II: "Carry on Camping": sam., dim.: 1.15, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; sem.: 5.30, 7.30, 9.30.

AVENUE: 1224 Greene, 937-2747. "Paddy": 1.40, 3.35, 5.30, 7.30, 9.05.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Un amour de Coccinelle": sem.: 12.15, 4.05, 8.00. "Le lieutenant Robinson Crusoe": sem.: 2.10, 6.00, 9.55.

BIJOU: 5030 Papineau, 527-9131. "Sept hommes une garce": 12.20, 3.39, 3.38. "Les amours d'une louve": 1.54, 5.14, 8.33.

ZBONAVENTURE: Place Bonaventure, 861-2725. "Two roses for a golden rod": 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.00.

CAMEO: 1371 E. Ontario, 521-7885. "Le défi de Tarzan" et "Terreur au kilomètre": sem. et dim.: 1.00, 7.45.

CANADIEN et PLAZA: 1204 E. Ste-Catherine, 523-5180. "Gendarme en Balade": 12.00, 3.20, 6.30, 10.05. "Ces messieurs de la gachette": 1.40, 5.00, 8.30.

CAPITOL: 890 O. Ste-Catherine, 866-6828. "Ben-Hur": 12.10, 3.50, 7.50.

CHAMPLAIN: 1815 E. Ste-Catherine, 526-1685. "Au Service secret de sa Majesté": sem.: 1.45, 5.40, 9.40. "Ne tirez pas sur le Shérif": sem.: 12.00, 4.00, 7.55.

CHATEAU: 6956 St-Denis, 271-4400. "Fille au pistolet": 2.45, 6.10, 9.35. "Ski-Doo": 1.00, 4.25, 7.50.

CINEMA DE MONTREAL: 1584 E. Mont-Royal, 521-7870. "A propos de la femme": 2.26, 6.58. "La vampire nue": 12.15, 4.04, 8.36. "Quai du désir": 1.55, 5.27, 9.59.

CINEMA DE PARIS: 896 O. Ste-Catherine, 861-2996. "Du soleil plein les yeux": 12.00, 4.00.

CINEMA V: 5550 O. Sherbrooke, 489-5559. "La maison": sem.: 7.30, 9.30; sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 8.30.

CINE-PARC CHATEAU-GUAY: Route 3-4, Châteauguay, 691-1310. "Les parapluies de Cherbourg": 7.00, 11.00. "Pour un dollar de gloire": 9.00.

CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Au Service Secret de sa Majesté": sam. et dim.: 1.45, 5.45, 9.45; sem.: 9.15. "L'Extraordinaire Evasion": sam. et dim.: 12.00, 4.00, 8.00; sem.: 7.30.

DAUPHIN: 2396 E. Beaubien, 721-6060. Salle Renoir. "L'Ours et la Poupee": sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; lun. à ven.: 7.30, 9.30. Salle McLaren: "L'acte du coeur": sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; lun. à ven.: 7.30, 9.30.

ELECTRA: 1114 E. Ste-Catherine, 522-9177. "Dans la chaleur de la nuit": 2.30, 6.00, 9.45. "La Party": 12.30, 4.20, 8.00; sem.: 8.00.

ELYSEE: 35 O. Milton, 842-6053. Salle Resnois. "Les cho-

ses de la vie": sem.: 7.30, 9.45; sam. et dim.: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.45. Salle Eiseintin: "Z": de Costa-Gravas, lun. à ven.: 7.30, 9.45; sam. et dim.: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.45.

FESTIVAL: 1206 E. Ste-Catherine, 525-8600. "La maison": sem.: 7.30, 9.30; sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

FLEUR DE LYS: 858 E. Ste-Catherine, 288-3303. "Anatomie de l'acte de l'amour": 12.00, 4.00.

FRANCAIS: 59 E. Ste-Catherine, 288-5518. "Let it be": 4.05, 10.00. "Help": 2.25, 8.25. "Yellow submarine": 1.00, 6.55. "Hard days night": 5.30.

GRANADA: 4355 E. Ste-Catherine, 255-2428. "Fille au pistolet": 2.30, 6.00, 9.25. "Ski-Doo": 12.50, 4.15, 7.15; sem.: 6.00; sam.: 4.15.

GREENFIELD: 549 Taschereau, 671-6129. Salle I: "Tropic of Cancer": 6.15, 9.40. "Fraulein Doctor": 7.50, 3.00. Salle II: "Goodbye Columbus": 9.20. "Cinquième vitesse": 7.20; dim.: 1.30.

JEAN-TALON: 4255 E. Jean-Talon, 725-7000. **MAISONNEUVE:** 3001 E. Sherbrooke, 525-2174. "Par exemple adultère": 3.20, 6.35, 10.10. "Second Adolphe": 1.30, 4.55, 8.20; sem.: 6.35, 10.10.

KENT: 6100 O. Sherbrooke, 489-9707. "Guys and Dolls": 1.00, 3.40, 6.15, 8.50.

LAVAL: Centre d'achats Laval, 688-8200. Salle I: "They call me Mister Tibbs": sam. et dim.: 5.20, 9.35. "Secret of Santa Vittoria": 3.05, 7.20; sam.: 5.20, 7.20. Salle II: "Goodbye Columbus": 2.40, 6.15, 9.45. "Cinquième vitesse": 12.50, 4.25, 8.00; sem.: 6.15, 8.00.

LIDO: 360 Labelle, 681-1888. "Les tiens, les miens, les nôtres": "Tiens bon la rampe Jerry" et "Qu'as-tu fait à la guerre, papa?": sam.: 6.30; dim.: 1.00.

LOEW'S: 954 O. Ste-Catherine, 866-5651. "Lovers and other strangers": 10.35, 12.45, 2.55, 5.10, 7.20, 9.05.

LONGUEUIL: Place Longueuil, 679-2610. "Loin de la foule déchaînée": 7.30. "La Fille et le Général": dim.: 1.00.

LUCERNE: 855 Décarie, 744-2734. "Lady of Monza": sam. et dim.: 3.00, 6.15, 9.45. "Wich-maker": 4.35, 6.15, 9.45; sem.: 6.15.

MERCIER: 4260 E. Ste-Catherine, 255-6224. "Un coin de Ciel Bleu": sam. et dim.: 12.00, 3.20, 6.40, 10.00; sem.: 6.30, 9.50. "Le Tombeur de ces demoiselles": 6.15.

MIDI-MINUIT: "Nue comme un ver": sem.: 12.00, 3.10, 6.20, 9.30. "Le maquereau": 1.40, 4.50, 8.00; sam.: 1.30, 4.40, 7.50, 10.55, 12.00, 3.10, 6.20, 9.30.

MONKLAND: 5594 Monkland, 484-3579. "The professionals": 3.30, 7.45. "In Gold Blood": 1.00, 5.30, 9.50; sam.: des 5.30; dim.: des 3.30.

OUTREMONT: 1248 O. Bernard, 277-3233. "Man Called Horse": sam. et dim.: 6.10, 9.35. "Grasshopper": 4.30, 8.00; sem.: 6.10.

PALACE: 698 O. Ste-Catherine, 866-6991. "All the loving couples": 1.10, 3.15, 5.15, 7.25, 9.00.

PAPINEAU: 4519 Papineau, 521-6853. "Easy rider": sam. et dim.: 1.15, 5.20, 9.25. "L'or de McKennas": 3.00, 7.05; sem.: 6.00, 7.05.

PARISIEN: 480 O. Ste-Catherine, 861-2697. "L'amour hu-

main": 10.00, 11.30, 1.30, 3.30, 5.30; 7.40, 9.50; dim.: 11.30.

PIGALLE: 912 O. Ste-Catherine, 866-2774. "Nue comme un ver": 12.00, 3.10, 6.20, 9.40. "Le maquereau": 10.35, 1.45, 4.55, 8.10; sam.: 11.15; dim.: 12.00.

PLACE DU CANADA: Galerie des Boutiques, Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Exécuteur": sam. et dim.: 1.15, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; lun. à ven.: 5.30, 7.30, 9.30.

PLACE VILLE-MARIE: 1 Place Ville-Marie, 866-2644. Grande salle: "Joe": 12.15, 2.05, 3.50, 5.40, 7.35, 9.25. Petite salle: "Doctor Zhivago": 12.15, 3.40, 7.10, 7.10; sam.: 10.45.

PUSSY CAT: 4015 St-Laurent, 849-9469. "Techniques of physical love": 12.20, 3.30, 6.45, 10.00. "Perfection of love": 1.50, 5.00, 8.15.

RITZ: 1313 Bélanger, 272-5290. "La Servante" et "Fleur de Cactus".

RIVOLI: 6906 St-Denis, 842-2361. "Les aventures extraordinaires de Cervantes": 1.10, 5.00, 8.50. "Gigolo du Pirée": 3.25, 7.10; sem.: 7.10.

SAINT-DENIS: 6906 St-Denis, 849-4211. "Les amours d'une louve": 12.40, 3.49, 6.48, 10.07. "Sept hommes une garce": 1.54, 5.13, 8.32.

SAVOY: 4470 Wellington, 769-7372. "Lady of Monza": sam. et dim.: 6.15, 9.40. "Wich-maker": 4.30, 7.50; sem.: 7.50.

SEVILLE: 2155 O. Ste-Catherine, 932-1139. "Scrooge": 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.25; sam.: 11.00.

SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Two roses for a golden rod": 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.00.

VAN HORNE: 6150 Côte-des-Neiges, 737-5811. "Cover me Babe": 1.30, 3.35, 5.35, 7.35, 9.05.

VERDI: 5380 St-Laurent, 277-4145. "Zabriskie Point": 7.30, 9.30; dim.: 5.30, 7.30, 9.30.

VERDUN: 3843 Wellington, Verdun, 768-2092. "Dr Jivago": sam. et dim.: 1.10, 4.40, 8.00; lun. à ven.: 8.00.

VERSAILLES: 7265 E. Sherbrooke, Centre d'achats Versailles, 352-4020. Salle Rouge: "Fille au pistolet": 12.50, 4.15, 7.45. "Ski-Doo": 2.35, 6.05, 9.30; sem.: 6.05. Salle Bleue: "Funny Girl": 1.05, 3.35, 6.05, 8.35; sem.: 6.05; sam.: 6.05, 8.35.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Un amour de Coccinelle": 19e sem., sam. et dim.: 2.15, 6.10, 10.00; lun. à ven.: 6.10, 10.00. "Le Lieutenant Robinson Crusoe": sam. et dim.: 12.15, 4.10, 8.00; lun. à ven.: 8.00.

WESTMOUNT: 5038 O. Sherbrooke, 486-7385. "Sun Flower": 1.00, 2.55, 4.55, 7.00, 8.50.

YORK: 1487 O. Ste-Catherine, 937-8978. "McFrenzie Break": 1.15, 3.15, 5.15, 7.20, 9.10.

QUEBEC-PRESSE
Publicité:
381-1385

IL Y A DU BON!



En excellente santé, Cross rentre à Londres

Après trente heures de liberté, M. Cross est rentré à Londres à bord d'un Boeing 727 des Armées Canadiennes, à destination de la résidence officielle de son épouse, à l'après-midi.

M. Cross a passé ses deux premières nuits de liberté à l'hôpital Jewish General. Selon le Dr. Brandt, le médecin en chef de l'hôpital, M. Cross est en excellente santé.

Le diplomate britannique n'a pas trop souffert de sa longue captivité de 60 jours.

Le gouvernement fédéral a annoncé le départ pour Londres de M. Cross.

M. Cross a été accueilli à l'aéroport par sa femme et sa fille Susan, 12 ans.

Cross: "Je ne pensais jamais revoir Londres"

Premier week-end de liberté pour M. Cross

"C'est merveilleux d'être revenu"

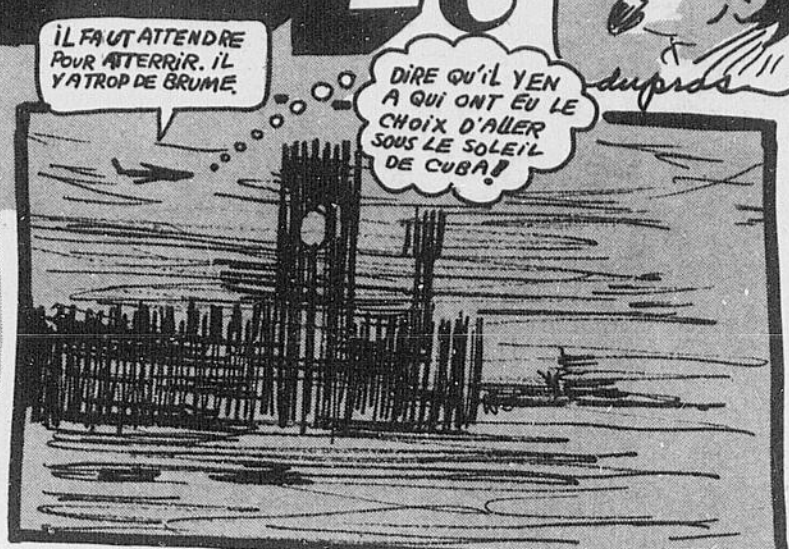
LONDRES (AFP, CP) — M. James Cross, qui a regagné Londres samedi, a passé son premier week-end de liberté dans le calme de Dorney Wood, la résidence officielle de son épouse, à l'après-midi.

Conférence de presse "au milieu de la semaine prochaine" et donnera des détails sur sa captivité de deux mois aux Forces armées canadiennes, transportant les quatre ravisseurs et des membres de leur famille, se soit posé à l'aéroport.

heures plus tôt, venant de Berne, M. Cross a ajouté: "C'est le plus beau jour de ma vie".

"Je me sens bien mais je suis très fatigué. Je tiens à remercier tous les efforts qu'ils ont faits pour me libérer."

Deux délégations, l'une canadienne, conduite par le ministre des Affaires étrangères, étaient également présentes à l'arrivée du diplomate.



IL FAUT ATTENDRE POUR ATERRIR. IL Y A TROP DE BRUME.

DIRE QU'IL Y EN A QUI ONT EU LE CHOIX D'ALLER SOUS LE SOLEIL DE CUBA!

BRYLCREAM.



CROSS AVANT...



CROSS APRES



ET DRAPEAU...



JE PRÉFÈRE LE POLI À MEUBLE. ÇA FAIT UN BEAU CRÂNE

Le suspense de 60 jours a pris fin à 1h55

CROSS A PERDU 22 LIVRES

Alors que tout semblait indiquer ce matin que le diplomate britannique James Richard Cross partirait dès demain pour la Grande-Bretagne, les médecins de l'hôpital Jewish General ont annoncé qu'il ne pouvait pas partir avant d'avoir subi un examen médical complet.

M. Cross a été remis en liberté exactement 48 minutes après que le quadrimoteur "Yulon", des Forces armées canadiennes, transportant les quatre ravisseurs et des membres de leur famille, se soit posé à l'aéroport.

Le leader parlementaire du Parti québécois participait à un débat ce midi à l'Université Laval où étaient

Le gouvernement actuel est un gouvernement faible qui recule sur tous les plans, présente des mesures faibles et attend que la population lui pousse dans le dos pour agir.

Interrogé par les étudiants au sujet de l'affaire Calvi, M. Burns a déclaré qu'elle constituait justement la preuve de la faiblesse du gouvernement fédéral.

avait appris qu'elle et son mari projetaient de se retrouver à Londres, demain.

Le ministre de la Santé, M. Davies, pour sa part, a déclaré que la Grande-Bretagne "admire l'attitude du Canada" dans cette affaire.

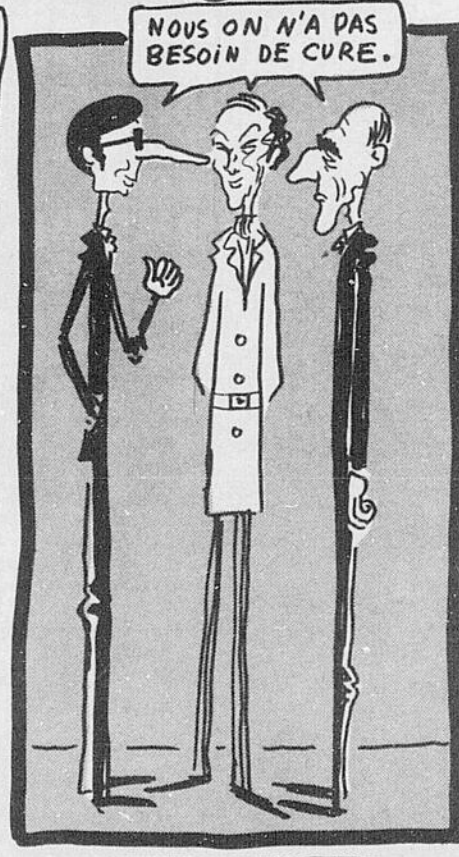
"Nous partagerons la peine de M. Cross", a déclaré le ministre de la Santé.



CROSS AVANT...



CROSS APRES...



NOUS ON N'A PAS BESOIN DE CURE.

3e jour de la grève du zèle

Plus du tiers de la G.-B. est privé d'électricité

LONDRES (CP, AFP) — La Grande-Bretagne a froid et est privée d'électricité pour la troisième journée consécutive par suite de la grève du zèle déclenchée par les ouvriers de l'électricité.

M. Wilson a reproché au gouvernement son inaction et l'a accusé de rechercher le soutien de forces syndicales pour des motifs politiques.

Les travailleurs ont demandé une augmentation de 10 pour cent du traitement des membres du corps judiciaire et des officiers de l'armée, alors qu'on rejette les revendications des ouvriers de l'électricité.

Des Anglais privés d'électricité par une grève du zèle



J'AURAIS BIEN DÛ RESTER SUR LA RUE DES RÉCOLETS, AVEC LE FLQ. LÀ AU MOINS IL Y AVAIT LA T.V.

Le premier ministre de Grande-Bretagne viendra au Canada

Le premier ministre M. Heath a confirmé hier que le ministre britannique de l'Énergie, M. Peter Heath, fera un voyage d'un jour au Canada en décembre.

D'autre part, le gouvernement de Londres a jusqu'ici exprimé son entière confiance dans le premier ministre M. Trudeau.

d'autres hommes politiques sont franchement téméraires!!!



VU D'ICI MON CHER TRUDOW LE CANADA RESSEMBLE A LA RHODÉSIE...

mais il y a des hommes que les malheurs poursuivent...